

RAYMOND CREYTENS O.P., *Raphaël de Pornassio O.P. († 1467). Vie et oeuvres*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 49, (1979), pp. 145-192.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) [Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale](#). Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) [Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#). You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



RAPHAËL DE PORNASSIO O.P. († 1467)
VIE ET OEUVRES

PAR
RAYMOND CREYTENS O.P.

« Dialecticien et philosophe, versé dans les sciences divines, Raphaël de Pornassio, dominicain du pays de Gênes, est aussi un théologien de marque de notre époque. Il s'applique avec zèle à l'étude du passé, en particulier des choses qui regardent les mœurs et le culte religieux. Il est l'auteur d'un livre sur l'accord entre l'Évangile et les philosophes païens, et de plusieurs autres, tous dignes d'attention. Il se distingue non seulement par son esprit subtil, mais en outre par sa vie irrépréhensible ».

Voilà en quelques traits l'éloge que dresse l'humaniste Barthélemy Facio († 1457) de Raphaël de Pornassio dans son ouvrage « De viris illustribus »¹. Facio a-t-il connu personnellement le dominicain génois ? C'est très probable, puisqu'il passa quelques années de sa vie à Gênes, une première fois comme professeur dans les années 1431-34, une autre fois comme chancelier de François Spinola dans les années 1441-43². Les occasions d'entrer en rapport avec lui n'ont donc certainement pas manqué. Mais, en tout état de cause, le témoignage reste précieux : il montre pour le moins que Raphaël de Pornassio jouissait déjà de son vivant d'un grand prestige auprès des érudits de la première moitié du xv^e siècle. L'examen de son œuvre littéraire nous en fournira d'ailleurs la preuve.

Raphaël de Pornassio, cependant, n'a pas laissé beaucoup de traces dans l'histoire littéraire du moyen âge. Les bibliographes de la Ligurie, tels un Soprani³ et un Giuliani⁴ ne savent à peu près rien rapporter

¹ Ed. Laur. Mehus, Florentiae 1745, 42.

² P.O. Kristeller, *The Humanist Bartolomeo Facio and his unknown Correspondence*, dans *From the Renaissance to the Counter-Reformation. Essays in Honor of Garrett Mattingly*, New York 1965, 56-74.

³ R. Soprani, *Li scrittori della Liguria e particolarmente della Maritima*, Genova 1667, 247.

⁴ N. Giuliani, *Albo Letterario della Liguria*, Genova 1886, 23.

sur la vie du dominicain génois, si ce n'est qu'il était un théologien de marque, qui mourut en 1467 à l'âge de 79 ans. Les chroniqueurs dominicains de l'Italie du Nord offrent une notice biographique encore plus pauvre; Albert de Castello (1516)⁵ et Léandre Alberti (1517)⁶ savent seulement que leur confrère était un homme de vastes connaissances, un maître en théologie très docte, qui vécut dans les années 1462 ou 1457. Leur confrère et contemporain, Ambroise Taegio sera moins avare dans l'énumération des qualités intellectuelles de fr. Raphaël, mais ne saura pas non plus donner la moindre indication concrète sur le *curriculum vitae* de son confrère⁷. Comme Albert de Castello et Léandre Alberti, il ignore lui aussi la date de mort de fr. Raphaël qu'il fait vivre vers l'an 1455.

Dans la suite, les historiens du XVII^e siècle ne répètent que ce qu'ils ont trouvé chez leurs prédécesseurs; seul V. M. Fontana⁸ sera à même d'y ajouter un nouveau détail biographique qui se rapporte à sa fonction d'inquisiteur dans les Marches de Gênes pendant les années 1430-1450. Enfin au commencement du siècle suivant (1719), Échard tira des notices de ses devanciers tout ce qu'il y avait de valable et y ajouta quelques nouvelles données biographiques qu'une lecture attentive des ouvrages de fr. Raphaël lui avait fait connaître⁹. Notice brève, mais de valeur, dont la plupart des érudits se sont servis dans la compilation de leur notice sur le dominicain génois dans les dictionnaires ou encyclopédies, anciens et modernes. Aujourd'hui nous sommes à même de compléter sensiblement la notice d'Échard par plusieurs nouvelles données biographiques que nous avons repérées dans des publications plus récentes ou que nous avons découvertes dans des pièces d'archives de Rome et de Gênes.

⁵ Archivum Fratrum Praedicatorum (= AFP) 30 (1960) 288.

⁶ De viris illustribus Ordinis Praedicatorum, Bononiae 1517, f. 140^r.

⁷ Ambrosius Taegius O.P., De Insigniis Ordinis Praedicatorum, ms. conservé à Rome, Arch. gén. O.P. XIV.54, f. 187: « Raphael de Pronasio (!) Genuensis, magister in theologia, vir in scripturis sanctis admodum studiosus et doctus et secularium literarum non ignarus, ingenio excellens et eloquio clarus. Scripsit nonnulla ad legentium utilitatem opuscula, videlicet: librum de conceptione B. Virginis, et librum alium, de proprio non habendo. Claruit autem doctor iste venerandus circa annum 1455 ».

⁸ V. M. Fontana, Sacrum Theatrum Dominicanum, Romae 1666, 588.

⁹ J. Quetif-J. Echard, Scriptores S. Ord. Praedicatorum, I, Parisiis 1719, p. 831.

I. Vie

Comme son nom l'indique, fr. Raphaël était originaire de Pornassio (Pornaxio, Pronassio, Pornasio), petite localité située entre Tenda et Albenga, dans le diocèse d'Albenga et la province d'Imperia, en Ligurie¹⁰. Nous ignorons le nom et les conditions de sa famille. D'aucuns ont pensé que fr. Raphaël était de lignée noble, de la famille des marquis de Gandolini ou plutôt des marquis de Scarelli, Seigneurs du pays de Pornassio au xv^e siècle¹¹. Pure supposition qui ne trouve pas de confirmation dans les documents connus¹².

Nous ne possédons aucun document qui nous informe sur la date de sa naissance. Si N. Giuliani mérite crédit, il faudra admettre que fr. Raphaël vit le jour en 1388 puisqu'il mourut, toujours d'après Giuliani, en 1467, à l'âge de 79 ans¹³. La date de mort est exacte. Elle est confirmée,

¹⁰ Échard écrit à propos de l'épître « De decimis » de Raphaël de Pornassio (SOP I, 833, n. 24, in fine): « Qua ex epistola sequitur Pornaxium municipium fuisse in Liguria et Raphaelis nostri solum natale ». — A noter toutefois que le vocable 'Pornassio' existait aussi comme nom de personne. Notre dominicain, fr. Raphaël, avait un parent, résidant à Mytilène qui s'appelait 'Pornassius de Pornassio' (voir ci-dessous le document dans la note 31). Mais ce n'est pas en ce sens qu'il faut entendre l'expression « Raphael de Pornassio », c.à.d. comme l'équivalent de « Raphaël, fils de Pornassio ». Dans ce cas fr. Raphaël aurait porté le nom « Raphael Pornassii ». Or ne rencontre cette dénomination dans aucun document officiel, relatif à notre dominicain génois.

¹¹ Th. G. Carrattini (Vita claustralis, Veronae 1743, 413) dit à propos de l'origine de Raphaël de Pornassio: « ex nobili quidem sanguine: utrum ex Marchionibus Gandolinis, an Scarellis, qui tunc temporis oppidi Pornasii erant syndanastae seu con-domini, dubitat Pater Dominicus Joseph S. Th. optimus magister Capponius, quamvis Scarellis potius quam Gandolinis, post diligentem inquisitionem, ascribendum esse conjiciat ». — D. J. Capponi († 1756) était de Poiria en Ligurie et régent au couvent d'études de Bologne. Il publia un livre, intitulé « Epistolae Familiares » (Bologne 1744) mais il n'y parle pas de Raphaël de Pornassio. Carrattini a peut-être reçu son renseignement par voie orale. — Francesco Grillo (Origine storica delle località e antichi cognomi della Repubblica Genovese, Ge. — Cornigliano 1959, 187) écrit à propos des Seigneurs de Pornassio: « Anno 1402 fu rinnovata l'investitura, da parte della Repubblica, di Pornassio, Garessio e della metà di Rezzo. — 1465 Raffaele Scarella ed Emanuele, signori di Garessio e di Pornassio, giurarono fedeltà alla Repubblica ».

¹² Les documents à notre disposition prouvent plutôt le contraire. Il est peu probable que les notaires de Gênes eussent omis dans leurs actes le nom de famille de fr. Raphaël, si celui-ci était apparenté à l'un ou l'autre Seigneur de Pornassio. Or, dans leurs actes, les notaires ne connaissent notre dominicain que sous le nom de « Raphael de Pornassio »; voir doc. dans les notes 29, 30, 31, 32, 34, 39.

¹³ Voir ci-dessus, note 4.

voire précisée de plus près, par une annotation qu'on lit dans un manuscrit du « De consonantia naturae et gratiae » de Raphaël de Pornassio, conservé à la Bibliothèque Nationale de S. Marc à Venise. Il y est dit que Raphaël de Pornassio mourut à Gênes le 26 février 1467, vers 11 heures du soir, assisté par Jean Muzio, jadis disciple de fr. Raphaël et, à ce moment, prieur du couvent de S. Dominique à Gênes.¹⁴

Nous apprenons dans la même note que Raphaël de Pornassio était « filius *nativus* conventus Ianuensis ». Cela veut dire qu'il prit l'habit dominicain dans le couvent de Saint-Dominique de Gênes¹⁵. C'est ce qui explique pourquoi fr. Raphaël est appelé « Raphael de Ianua » dans les actes des chapitres généraux de Metz (1421), de Bologne (1426) et de Lyon (1431)¹⁶. Il n'était pas exceptionnel au moyen âge qu'un frère soit désigné, non pas par son lieu d'origine, mais par son couvent d'affiliation¹⁷.

Nous ignorons tout sur ses premières années dans l'Ordre. En 1421 il avait déjà terminé ses études régulières au couvent de Gênes, quand le chapitre général, tenu cette année à Metz, l'assigna au couvent de Saint-Dominique de Bologne pour y lire, pendant l'année scolaire 1421-22, les Sentences « pro forma et gradu magisterii »¹⁸. Le chapitre or-

¹⁴ Venezia, Bibl. Naz. di S. Marco, cod. Lat. III.115 (2476), f. 179: « Explicit volumen de consonantia nature et gratie compilatum per rev. patrem et virum evangelicum magistrum Raphaellem de Pornaxio, filium nativum conventus Januensis, theologum in Italia singularem, propria manu scriptum, qui ex huius mundi ergastulo solutus est anno domini MCCCCLXVII, die XXVI februarii, hora noctis quasi undecima, tempore prioratus magistri Iohannis Mutii, discipuli sui, a quo devotissime suscepit ecclesie sacramenta ». — A corriger J. Valentinelli (Bibliotheca manuseripta ad S. Marci Venetiarum, t. I, Venetiis 1868, 245) qui écrit 30 févr. au lieu de 26 févr.; et à compléter J. B. Mittarelli (Bibliotheca codicum manuseriptorum monasterii S. Michaelis Venetiarum prope Murianum, Venetiis 1779, col. 953) qui oublie de mentionner le nom du prieur dans sa transcription du texte susdit.

¹⁵ Santa Maria di Castello, l'autre couvent de Gênes, ne fut fondé qu'en 1441 (cf. AFP 45 (1974) 5, 19). A cette date fr. Raphaël de Pornassio était déjà en pleine activité.

¹⁶ Voir notes 18, 23, 24.

¹⁷ « Guillelmus Lugdunensis » pour « Guillelmus Peraldi »; « Philippus de Ianua » pour « Philippus de Opiciis de Monelia ».

¹⁸ Monumenta Ord. Fr. Praed. hist. (= MOPH) VIII, 169: « Conventui Bononiensi provincie S. Dominici damus in regentem fratrem Antonium de Bosco, sacre theologie professorem. Ad legendas vero sentencias pro forma et gradu magisterii pro anno immediate sequenti assignamus fratrem Raphaellem de Ianua, provincie Lombardie ». — Il s'agit de la première année *scolaire* après la célébration du chapitre général de Metz (11 mai 1421); l'année scolaire commençait en septembre.

donne encore que fr. Raphaël y occupera aussi la chaire de lecteur biblique pendant l'année suivante, à savoir pendant l'année scolaire 1422-23¹⁹. Aucune source ne nous renseigne sur la date exacte de sa promotion à la maîtrise en théologie. Le registre matricule de la faculté de théologie de l'université de Bologne, à laquelle le Studium dominicain de Bologne était incorporé, mentionne son nom dans la liste des maîtres en théologie²⁰, mais ne se prononce pas sur la date de la maîtrise ni sur les noms des professeurs qui ont présidé à son examen²¹. Mais on ne se trompera guère en plaçant la promotion en 1424-25²². Toujours est-il que Raphaël de Pornassio portait déjà le titre de maître en théologie quand il fut nommé lecteur au couvent d'études de Gênes par le chapitre général de Bologne²³ de 1426. Cinq ans plus tard, il quitte Gênes pour aller s'installer à Milan. En 1431, en effet, le chapitre général de Lyon le chargea de prendre, à titre de régent, la direction des études au couvent S. Eustorge de la capitale lombarde²⁴. Nous ne saurions dire avec certitude combien de temps maître Raphaël demeura à Milan. Les définites du chapitre général de Lyon ne déterminent pas la durée de la fonction, comme ils le font pour quelques autres régents, nommés au même chapitre général²⁵. Mais comme il était de coutume que le

¹⁹ MOPH VIII, 170.

²⁰ Fr. Ehrle, I più antichi statuti della Facoltà Teologica dell'Università di Bologna, 1932, p. 111, n. 183.

²¹ Les documents officiels de l'Ordre qui nous informent d'ordinaire sur la création des maîtres en théologie font malheureusement défaut pour ces années; les registres des maîtres généraux Léonard Dati (1414-25) et Barthélemy Texier (1426-49) sont perdus, et il n'y eut pas de chapitres généraux en 1424 et 1425.

²² C'est pendant son séjour à Bologne que Raphaël de Pornassio se lia d'amitié avec Thomas Parentucelli, auquel il dédia plus tard – quand son ami sera devenu Pape sous le nom de Nicolas V – un de ses traités, intitulé « De consonantia naturæ et gratiæ »; voir plus loin, note 40.

²³ MOPH VIII, 192: « Conventui Ianuensi damus in lectorem fr. Raphaellem de Ianua, sacre pagine professorem, cui substituímus fratrem Philippum de Ianua, sacre theologie magistrum, quem pro anno sequenti ibidem assignamus in regentem, eius lecturam et magisterium approbantes ». – La fonction de maître Raphaël était sans doute celle d'un régent, puisque Philippe de Gênes prend, à ce titre, sa place pendant l'année scolaire suivante (1427-28).

²⁴ MOPH VIII, 216: « Conventui Mediolanensi provincie Lombardie damus in regentem magistrum Raphaellem de Ianua ».

²⁵ MOPH VIII, 216, 218 (1431): « Conventui Neapolitano provincie Regni damus in regentem *pro primo anno* fr. Thomam de Miseria in theologia licenciatum »; « Conventui Papiensi eiusdem provincie (Lombardie) damus in regentem *pro primo anno* mag. Baldonem de Asti »; « Conventui Lisbonensi provincie Portugallie damus

régent restât en fonction jusqu'au chapitre suivant²⁶, il est permis de croire que maître Raphaël ne cédât sa place qu'en 1434, date à laquelle le chapitre général de Colmar (1434) lui donna un successeur dans la personne de Jean de Puteobonello²⁷. Après quoi, il a dû rentrer à Gênes, à son couvent d'affiliation, pour y reprendre ses cours au Studium de l'Ordre²⁸.

Pendant quelques années, maître Raphaël ne reçut plus de nouvelles charges. Il réside toujours au couvent de S. Dominique de Gênes le 4 mai 1437, date à laquelle il souscrit un acte par lequel le prieur et la communauté s'engagent à célébrer chaque jour une messe à l'autel de S. Pierre Martyr en suffrage de l'âme de quelques-uns de leurs bienfaiteurs²⁹. Le 5 avril 1438 maître Raphaël assiste au chapitre conventuel

in regentem *pro primo anno* fr. Petrum de Cruce, magistrum; *pro secundo anno* magistrum Emmanuelem (Hispalensem) ».

²⁶ Les régents nommés en 1431 dans les couvents de Cologne, de Strasbourg, de Vienne en Autriche, de Padoue, d'Erfurt, de Montpellier, d'Avignon et de Pérouse sont remplacés par un autre dans le chapitre suivant tenu à Colmar en 1434; cf. MOPH VIII, 214 ss et MOPH VIII, 233 ss.

²⁷ MOPH VIII, 235 (1434): « Conventui Mediolanensi provincie Lombardie damus in regentem pro primo anno magistrum Iohannem de Puteobonello ». — La conclusion n'a de valeur que dans le cas où le maître général, conformément à ses droits, n'a pas changé les officiers du Studium milanais dans l'intervalle qui sépare les deux chapitres de 1431 et 1434.

²⁸ D'aucuns ont pensé, mais à tort, que Raphaël de Pornassio participa au Concile de Bâle. Notre dominicain dit le contraire dans son traité sur le pouvoir du Pape et du Concile, adressé au cardinal Jean de Casanova O.P., cf. J. A. Mirus, On the Deposition of the Pope for Heresy, dans *Archivum Historiae Pontificiae* 13 (1975) 232.

²⁹ « In nomine domini, amen. Rev. d. pater dominus magister Petrus de Marinis sacre theol. professor, prior monasterii et conventus S. Dominici Ianuens., ordinis Predicatorum, in presentia, consensu et voluntate infrascriptorum dominorum magistrorum et fratrum dicti conventus, quorum nomina sunt hec: R. Dom. mag. Christoforus Grassus, s. theol. prof., mag. Stephanus de Tabia, s. theol. prof., mag. Raffael de Pornaxio, s. theol. prof., mag. Desiderius de Rapallo, s. theol. prof.; Frater Bartholomeus de Placentia, subprior; fr. Odinus de Comitibus, fr. Franciscus de Tana, fr. Antonius de Framura, fr. Matheus de Ponsono, fr. Ubertinus de Tabia, fr. Nicolaus de Caffa, fr. Baptista de Serzano, fr. Petrus de Caramagna, fr. Iohannes de Vulturo, fr. Iohannes de Saona, fr. Theramus de Tabia, fr. Ludovicus de Sanguineto, fr. Ludovicus de Montevechio, fr. Carolus de Signo, fr. Iohannes de Yporigia, fr. Antonius de Testana, et qui domini magistri et fratres antedicti, qui sunt plus quam due tertie partis omnium magistrorum et fratrum ad presens residentium in dicto monasterio et vocem habentium in capitulo eiusdem, ut publice asseritur, in presentia, consensu, voluntate et auctoritate prefati domini prioris et patrum residentium in monasterio, convocati et congregati ad capitulum dicti monasterii, sono campanulle ut moris est, pro infrascriptis peragendis nomine et vice dicti monasterii

et y souscrit l'acte par lequel la communauté de Saint-Dominique met, sous certaines conditions, l'infirmerie du couvent à la disposition de la congrégation des Disciplinés des SS. Paul et Pierre de Gênes³⁰.

Dans les années 1441-42, notre dominicain eut à s'occuper d'une affaire à première vue assez singulière. Par lettre du 23 juin 1441, Pornasio de Pornassio, résidant à Mytilène, prie maître Raphaël de bien vouloir s'occuper de la vente d'Agnès, jeune esclave tartare, âgée de 18 ans, qu'il a envoyée à Gênes par l'entremise de Melchior Silvano de

et conventus et pro eis, prius inter eos habito maturo examine et colloquio de et super omnibus tractandis unanimiter et concorditer, habentes noticiam plenam et certam scientiam de quodam legato facto eisdem monasterio et conventui... tenoris infrascripti. — Actum Ianue in capitulo dicti monasterii et conventus S. Dominici Ianuens. predicti, anno dominice nativitatis M^oCCCC^oXXXVII^o, indictione 14 secundum cursum Ianue, die sabati quarto mensis maii, hora 21, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis etc. » — Gênes, Arch. di Stato, Not. Giovanni di Pineto, Filza 9 (1433-37), Sc. 38, doc. 220 (4-5-1437). — Il existe une copie du document dans: Nicolò Domenico Muzio, *Il sacro Ordine dei Predicatori in Genova*, ms. conservé à Gênes, Bibl. civiva Berio: m.r.I.4.19, doc. 11 (ad ann. 1436). — G. B. Spotorno (*Storia letteraria della Liguria*, II, Genova 1824, 83) date l'acte conventuel de 1436, parce qu'il l'a trouvé à ce millésime dans l'histoire de l'Ordre à Gênes, écrite par N. D. Muzio. Mais le document même porte bel et bien: 4 mai 1437. L'erreur passa dans William Piastra, *Storia della Chiesa e del convento di San Domenico in Genova*, Genova (1970), 106.

³⁰ Gênes, Arch. conv. S. Maria di Castello, Liber M (Liber instrumentorum), ff. 34-37 (5-4-1438):

« In nomine sanctissime Trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, beatissime gloriose virginis Marie et beatorum sanctorum Pauli et Petri martiris et omnium sanctorum et sanctarum Dei, amen. Rev. dus dominus magister Petrus de Marinis, prior conventus S. Dominici de Ianua ordinis Predicatorum, in presentia, consensu et voluntate infrascriptorum dominorum fratrum dicti ordinis qui sunt ultra duas tertias partes fratrum dicti ordinis qui vocem habent in capitulo et Ianue existunt ad presens, et quorum nomina sunt hec:

Magister Cristoforus Grassus, mag. Raphael de Pornasio, mag. Philipus de Opicis, mag. Desiderius de Rapallo;

frater Odinus Comes, subprior; fr. Dominicus Comes, cursor; fr. Franciscus de Tana, fr. Antonius de Framura, fr. Matheus de Ponsono, fr. Obertus de Tabia, fr. Nicolaus de Caffa, fr. Ioannes de Vulturo, fr. Petrus Bochonus, fr. Ioannes Mutius, fr. Petrus de Caramania, fr. Ioannes de Mari, fr. Ludovicus de Sanguineto, fr. Theramus de Tabia, fr. Antonius de Testana, fr. Ioannes de Cunio, fr. Carolus de Carreto, fr. Ioannes de Yporegia, fr. Paulus de Monteregali, fr. Bartholomeus de Montenero. — Actum in capitulo dicti conventus anno dominice nativitatis millesimo quadringentesimo trigesimo octavo, indict. quinta decima, secundum cursum Ianue, die sabati quinta aprilis circa Ave Mariam de sero ».

La Spezia³¹. A cette fin, maître Raphaël, d'accord avec son provincial Jean de Montenero, institue, le 6 janvier 1442, Cyprien de Albertis comme son procureur³². L'esclave est vendue au génois François Minchio. Après quoi toute l'affaire passe devant le notaire Jean de Pineto qui, le 7 mars 1442, en rédige l'acte officiel dans la chambre du prieur conventuel³³.

³¹ Gênes, Arch. di Stato, Not. Giovanni di Pineto, Filza 10 (1433-47), Sc. 38, doc. 51 (7-3-1442): « In nomine domini, amen. Reverendus pater dominus magister Raffael de Pornassio, sacre theologie professor, ordinis predicatorum, Sancti Domini de Ianua, in presentia, consensu, voluntate et auctoritate reverendi patris domini magistri Filipi de Monelia, sacre theologie professoris, prioris monasterii et conventus Sancti Domini predicti, tamquam actinens et coniuncta persona Pornasii de Pornasio, pro quo ipse dominus magister Raffael suo proprio nomine de solvendi rati-habitione promisit, sub ipoteca et obligatione bonorum omnium ipsius domini magistri Raffaelis presentium et futurorum, habens ad omnia et singula infrascripta plenariam potestatem et bailiam a dicto Pornasio vigore quarundam literarum, scriptarum unde (?) insule Mitillini MCCCCXXXI, die XXIII iunii, et per eum directarum Ianuam, videlicet domino magistro Raffaeli et domino Manuelli de Garressio, patri eiusdem Pornaxii et per seriem cuiusdam articuli tenoris infrascripti: Et ut de meo repatriare spem habeatis, deliberavi pro contemplatione vestra, vobis mittere sclavam unam, quam apportavi, in presenti navi Nicolay Gentilis, magistro Melchioni de Silvano barberio, cum ordine quod eam consignet domino magistro Raffaeli nostro, et ipsum non reperiendo in Ianua, eam mittatis in Albinghera domino Albingo de Mora, dubitans ne presentialiter avunculus meus Guliermus Petrus non recesserat in Luro, et quibus committam, de dicta sclava faciat ad vestram voluntatem. Ideo provideatis habere... Actum Ianue in monasterio seu ecclesia Sancti Domini predicti, scilicet in camera residentie prefati domini... prioris, anno dominice nativitatis MCCCCXXXII^o, indict. IIII^a secundum cursum Ianue, die mercurii septimo mensis marcii, hora XX^a vel circa, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis etc. ».

³² « In nomine domini, amen. Venerabilis religiosus dominus magister Raffael de Pornasio, ordinis Predicatorum, sacre theologie professor, de licentia, voluntate et consensu reverendi patris domini magistri Iohannis de Montenigro, sacre theologie professoris, provincialis provincie Lombardie.

Die etc. Ut ipso instrumento infrascripto publice asseritur et affirmatur, paulo ante, omni modo, via iuris et forma, quibus melius et validius potuit, fecit et constituit et solemniter ordinavit in suum certum et verum et legitimum sindicum et procuratorem Ciprianum de Albertis... Actum Ianue in ecclesia S. Domini seu in clauastro inferiori eiusdem ecclesie, anno dominice nativitatis MCCCCXXXII^o, Ind. 4^a secundum cursum Ianue, die sabati sexto mensis ianuarii paulo post vespere, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis etc. »; Gênes, Arch. di Stato, Not. Giovanni di Pineto, Filza 10 (1433-47), Sc. 38, doc. 242 (142) (6-1-1442).

³³ Voir note 31. — Sur la vente des esclaves au xv^e siècle, voir Ch. Verlinden, *L'esclavage dans l'Europe médiévale*, Bruges 1955; id., *Traite des esclaves et traitants italiens à Constantinople (xiii^e-xv^e s.)*, *Le Moyen Age* 1963, 791-804; J. Heers,

Le 7 décembre 1442, maître Raphaël réside encore au couvent de Saint-Dominique de Gênes; à cette date il y souscrit un acte de vente de la communauté. Mais cette fois-ci il se donne le double titre de maître en théologie et d'inquisiteur³⁴. C'est, à notre connaissance, le plus ancien document où notre dominicain génois apparaît comme officier de l'Inquisition.

Dans les premiers mois de 1443, maître Raphaël est impliqué, à ce titre, dans une triste affaire de l'abbaye cistercienne de Saint-André de Sestri (près de Gênes) où Antoine de Grassi et Grégoire de Camogli se disputent depuis des années la direction du monastère³⁵. Après d'autres tentatives, Antoine de Grassi réussit enfin, en février 1443, et grâce à l'appui de gens armés, à chasser Grégoire du monastère et à s'emparer du pouvoir. Ce fut un règne de courte durée. Le 22 février 1443, Eugène IV, mis au courant de l'affaire, ordonna à Jacques Imperiale, archevêque de Gênes, d'éloigner l'intrus du monastère et d'y réintroduire Grégoire dans ses prérogatives d'abbé³⁶. Les amis d'Antoine, cependant, ne désarment pas. N'ayant plus d'autres armes à leur dispo-

Gênes au xv^e siècle, Paris 1961. — Pour l'aspect moral de l'affaire, voir S. Antonin de Florence, *Summa theologica*, P. III, tit. III, c. VI, n. 5.

³⁴ Gênes, Arch. di Stato, Not^o Giovanni di Pineto, Filza 10 (1433-47), Sc. 38, doc. 63 (7-12-1442):

« In nomine domini, amen. Rev. d. pater dominus magister Filipus de Opiciis de Monelia, sacre theol. professor, prior monasterii et conventus ecclesie S. Domini de Ianua ordinis predicatorum, in presentia, consensu, voluntate et auctoritate infrascriptorum dominorum patrum et fratrum dicti conventus et monasterii et quorum nomina sunt hec:

Dom. magister Christoforus de Grassis, mag. Raffael de Pornasio, *inquisitor*; mag. Desiderius de Rapalo, mag. Petrus de Marinis, mag. Bernardus Salvagus, mag. Leonardus de Bagnaria, lector;

frater Petrus Bochonus, subprior; fr. Odinus Conte, fr., Thomas de Alba, cursor; fr. Antonius de Framura, fr. Matheus de Ponsono, fr. Abram de Garesio, fr. Raffael de Canaria, fr. Petrus de Caramania, fr. Iohannes de Novaria, fr. Iohannes de Vulturo, fr. Augustinus de Alexandria, fr. Paulus de Bagnascho, fr. Iohannes Petrus de Terdona, fr. Iohannes de Mari, fr. Ludovicus de Montereali, fr. Carolus de Carreto, fr. Iacobus de Alvis, fr. Firmus de Laude et fr. Odo de Papia. — Actum Ianue in capitulo dicti monasterii predicto anno dominice nativitatit M^oCCCC-XXXII^o, indict. 5^o secundum cursum Ianue, die veneris septimo mensis decembris, hora XXIII^a vel circa, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis etc. ».

³⁵ Cf. B. Nogara, D. Puncuh, A. Roncallo, *Suppliche di Martino V relative alla Liguria. I. Diocesi di Genova*, dans: *Atti d. Società Ligure di storia patria*, n.s., vol. 13 (87), Genova 1973; v. index; G. Salvi, *La badia di S. Andrea di Sestri, Subiaco s.d.*

³⁶ Gênes, Archivio del Capitolo di S. Lorenzo, Perg. 320 (olim D. 25).

sition que celles de la dénigration, ils s'efforcent maintenant de le faire passer pour hérétique, dans l'espoir que le tribunal de l'inquisition le dépose comme abbé indigne. Et il s'en fallait de peu pourqu'ils eussent gain de cause! L'inquisiteur Raphaël de Pornassio — par naïveté ou qui sait par quel autre motif — donna suite aux dénonciations, intentant sur-le-champ un procès d'hérésie contre l'abbé Grégoire de Camogli. Eugène IV, alerté, empêcha le pire. Le 16 mai 1443, le pape fit savoir à l'archevêque de Gênes qu'il avait intimé l'ordre à Raphaël de Pornassio, inquisiteur dans les Marches de Gênes, d'interrompre le procès, d'annuler les mesures éventuellement déjà prises contre Grégoire de Camogli, et de ne plus rien entreprendre contre le dit abbé sans l'avis et le conseil préalables de l'archevêque de Gênes³⁷. Après cette réprimande acerbe, maître Raphaël a dû renoncer à toute autre incrimination, puisque l'abbé Grégoire demeura en charge jusqu'à la fin de sa vie (1451).

Avec cet échec se termina aussi l'activité inquisitoriale de notre dominicain génois. A-t-il démissionné? ou a-t-il été exonéré de sa fonction à la suite de cette affaire? Nous ne saurions le dire. Toujours est-il que maître Raphaël ne porte plus le titre d'inquisiteur dans aucun acte officiel des années suivantes³⁸. Déjà dans l'acte conventuel du 31 août

³⁷ Cf. Append. I. — La lettre est datée, par erreur, du 1^{er} juin 1443 dans le registre du document publié dans: *Giornale storico e letterario della Liguria* 3 (1902) 142, n. 2; de même dans: *Atti d. Società Ligure di storia patria*, vol. 34 (1904) 301.

³⁸ Sur ce point, il y aura à corriger les bibliographes et les historiens modernes qui, à la suite de Quéfif-Échard, placent l'activité inquisitoriale de maître Raphaël dans les années 1430-1450. Les auteurs des *Scriptores O.P.* tenaient leurs informations de V. M. Fontana. Celui-ci, en effet, donne dans son ouvrage « *Sacrum Theatrum Dominicanum* (Rome 1666, 588) une liste d'inquisiteurs de Gênes où maître Raphaël de Pornassio figure avec la notice suivante: « P. Mag. Raphael de Pornasio ab anno 1430, mense septembri usque ad 1450, mense augusto ». La précision avec laquelle Fontana savait indiquer le commencement et la fin de la fonction, ne permettait pas de douter de l'exactitude de la notice. Mais d'où Fontana tenait-il ses informations? D'une liste d'inquisiteurs de Gênes, compilée par son confrère et contemporain, maître Michel Pie Passo de Bosco, en ce moment inquisiteur à Gênes. En fait, ce n'était pas Passo qui avait compilé le catalogue, mais son confrère Thomas Agostini, attaché comme notaire au Tribunal de l'Inquisition de la capitale ligurienne. Agostini dit en effet dans son ouvrage « *Abrégé de l'histoire du couvent de Saint-Dominique de Gênes* » qu'il a recueilli tous les noms des inquisiteurs de Gênes qui, à partir de 1427, ont laissé des traces dans les Archives du S. Office de la ville: « *Inquisitorum autem qui fuerunt ab anno 1427 et quorum memoriam in hoc Archivo S. Officii invenire potui series, infra patebit. Que quidem cum composita fuisset a me anno 1657 tempore grassantis epidimiae quo ego notarii ac provinciarum munus in hoc eodem S. Tribunali exercebam, et quod a scripturis originalibus illam fideliter de-*

1444, où le prieur et la communauté de Saint-Dominique de Gênes désignent les trois frères qui, en tant que syndics et procureurs, devront prendre soin des affaires du couvent, maître Raphaël de Pornassio n'y figure plus avec le titre d'inquisiteur; il signe comme auparavant: magister Raphael de Pornasio³⁹.

cerperem, non dubito an ipsa vera, germana atque catholica sit ». Contrôle fait, la liste d'Agostini est en tout identique à celle publiée par Fontana et donc au catalogue d'inquisiteurs que Passo lui transmit.

Après ces déclarations formelles de l'auteur, il semble presque téméraire de vouloir exprimer encore des doutes sur l'exactitude des données du catalogue. Certes, personne n'était mieux placé qu'Agostini pour dresser un catalogue exact et complet des inquisiteurs génois. Mais la question est de savoir si l'auteur a pu trouver aux archives du Tribunal de l'Inquisition un nombre suffisant de documents, attestant l'activité inquisitoriale de Raphaël de Pornassio pendant les années 1430-1450. Nous en doutons fort. A la date où il écrit (1657), l'auteur n'avait plus à sa disposition qu'une partie des archives de l'Inquisition; l'incendie de 1558 n'avait-il pas détruit en tout ou en partie les pièces antérieures à cette date (cf. Marcenaro-Repetto, 364)? Il est certain d'autre part que Raphaël de Pornassio ne porte le titre d'inquisiteur dans aucun des documents connus, antérieurs au 7 décembre 1442 (cf. notes 24, 29, 30, 31, 32). A cette dernière date il apparaît pour la première fois comme officier de l'inquisition. Il porte aussi le titre d'inquisiteur dans une lettre qu'Eugène IV lui adresse le 16 mai 1443 (cf. notes 34 et 37). Puis le titre disparaît de nouveau dans tout document qui le regarde. De fait il ne porte plus le titre d'inquisiteur dans un acte notarial du 31 août 1444 ni dans les lettres que Nicolas V lui envoie le 13 août 1448 et le 11 février 1449 à propos des visites canoniques à faire dans les monastères de Calignano et de San Siro de Gênes (cf. notes 39, 41, 43). Tout porte donc à croire que Raphaël de Pornassio n'a exercé la fonction d'inquisiteur que pendant les années 1442-1443, deux ans au lieu de vingt!

Fontana (*Monumenta Dominicana*, Rome 1675, 329) affirme encore (sur l'autorité du chroniqueur milanais Ambroise Taegio O.P.) que Raphaël de Pornassio, comme inquisiteur, a fait de son mieux pour que les disciples de Hus ne prennent pied dans le pays de Gênes. Les documents à notre disposition ne disent rien à ce sujet. — La liste des inquisiteurs dressée par Thomas Agostini est publiée dans Fontana, *Sacrum Theatrum*, 588 et dans C. Brizzolari, *L'inquisizione a Genova e in Liguria*, Genova 1974, 71. — L'ouvrage de Th. Agostini, conservé à la Bibl. Univ. de Gênes, porte le titre suivant: « Elenchica synopsis, id est strictum ac verum compendium fundationis, incrementi, obligationis et redditus conventus S. Dominici Ianuae, compilatum per fr. Thomam de Augustinis eiusdem coenobii alumnum MDLXXVIII (1578) ». Nous citons d'après une copie de l'ouvrage conservée aux Arch. gén. O.P. à Rome, XIV, lib. KK, 147. — Sur l'incendie des Archives de l'Inquisition, voir G. Marcenaro-Fr. Repetto, *Dizionario delle Chiese di Genova*, Genova 1974, P. II, 364.

³⁹ Gênes, Arch. di Stato, Not. Giovanni di Pineto, Filza 10 (1433-47), Sc. 38, doc. 100 (31 août 1444):

« In nomine domini, amen. Reverendus pater dominus magister Bernardus

Pendant les dernières années du pontificat d'Eugène IV († 1447), le dominicain génois ne fait plus parler de lui. Aucun document, au moins, ne témoigne de quelque activité ou mission spéciale pendant ce temps. Les choses changent avec l'avènement au trône pontifical de Nicolas V (19 mars 1447), ami et condisciple de maître Raphaël au temps de ses études à Bologne. Plusieurs années se sont écoulées depuis ce temps, mais l'amitié, qui liait les deux érudits, n'en est pas diminuée pour autant. Maître Raphaël s'empressera de le dire dans son ouvrage « De consonantia naturae et gratiae » dédicacé au nouveau Pape⁴⁰ ; Nicolas V, de son côté, ne tardera pas non plus à manifester une confiance inaltérée en son vieil ami d'études. En voici une première preuve : le 13 août 1448, Nicolas V commit à Raphaël de Pornassio la visite canonique des Clarisses du monastère Saint-Léonard de Calignano à Gênes⁴¹. C'était une mission délicate, vu que la visite canonique anté-

Salvagus, prior monasterii et conventus S. Dominici de Ianua ordinis predicatorum, in presentia, consensu, voluntate infrascriptorum dominorum patrum et fratrum dicti conventus, quorum nomina sunt hec :

Dom. mag. Christoforus Grassus; mag. Raffael de Pornasio; mag. Desiderius de Rapalo; mag. Petrus de Marinis, sacre theol. professores;

Frater Petrus Bochonus, subprior; fr. Raffael de Canaria; fr. Antoninus de Framura; fr. Odinus de Comitibus; fr. Matheus de Ponsono; fr. Iohannes de Terdona; fr. Petrus de Mediolano; fr. Petrus de Caramania; fr. Iohannes de Vulturo; fr. Antonius de Testano; fr. Baptista de Testano; fr. Franciscus de Finario; fr. Petrus de Mediolano (*rayé par après*); fr. Baptista de Mandelo; fr. Iohannes de Mari; fr. Iohannes de Vespolato de Novara et fr. Iohannes de Mediolano. Et qui patres et fratres antedicti presentialiter residentes in dicto monasterio elegerunt dom. mag. Filipum de Monelia s. theol. prof., et fr. Ubertum de Tabia et Gabrielem de Bononia... pro rebus peragendis nomine et vice dicti monasterii et conventus... Actum Ianue in dicto capitulo dicti monasterii S. Dominici predicti anno dominice natiuitatis MCCCCXXXIII^o, indict. sexta secundum cursum Ianue, die lune XXXI^o mensis augusti, hora XXII^a vel circa, presentibus testibus ad hoc vocatis etc. ».

⁴⁰ « Ad hanc autem elaborandam operam praecipue me movit adhuc ingens memoria, quae, dum in primaeva aetate matris studiorum Bononiae una doctrinae lac suximus, simulque quando praefati Doctoris voluminis lectioni incumberemus, vos, qui optatum suspirium emittendo dixistis: O si esset, qui Evangelicam doctrinam, ut hic Catholicorum, ita et ille Ethnicorum dictis ac sententiis illustraret! Suscipiat igitur Sanctitas vestra solita sibi in nata humanitate voti sui qualemcumque expletionem, pro qua solam Apostolicam benedictionem exspecto »; cf. J. B. Mitterelli, Bibliotheca codicum manuscriptorum monasterii S. Michaelis Venetiarum prope Murianum, Venetiis 1779, 954.

⁴¹ Bullarium Franciscanum, n.s., t. I, 622 n. 1220. — La lettre est adressée à : « Dilecto filio Raphaeli de Pornacio de Ianua, ord. frat. Predicatorum et theologie professori ». — A noter que le pape ne lui donne pas le titre d'inquisiteur.

rieure, confiée le 4 mai de la même année⁴² au prier du monastère bénédictin Saint-Nicolas del Boschetto, au provincial des franciscains de Gênes, Louis Capharello et à son confrère Ambroise de Flisco, n'avait apparemment pas abouti à des résultats satisfaisants. L'histoire n'a pas conservé le rapport de la visite que maître Raphaël, sur le désir du pape, envoya à Rome. L'exposé a dû plaire au pape, car nous voyons que le souverain pontife, quelques mois plus tard, lui confie une mission analogue dans le monastère bénédictin de San Siro de Gênes. Là, c'était le désordre complet, si l'on peut croire ce que dit la lettre d'accusation que les paroissiens, dépendant de l'abbaye, avaient envoyée à Rome contre l'abbé Grégoire de' Bondinari. Celui-ci, disait-elle, était la ruine financière du monastère parce qu'il était totalement incapable d'administrer, comme il faut, les biens de la communauté; il était aussi la ruine morale des moines et du peuple, parce qu'il se comportait d'une façon scandaleuse. Et les dénonciateurs de le traiter d'imbécile et d'illettré (*divinum officium dicere nescit*), de concubin (*quandam in concubinam habet*), d'adonné au jeu d'hasard et de destructeur de toute vie religieuse et régulière. Nicolas V, mis au courant de la situation, décida aussitôt d'intervenir, et se choisit comme visiteur apostolique Raphaël de Pornassio, son homme de confiance « *licet in aliqua dignitate ecclesiastica constitutus non sit* ». Le 11 février 1449, le pape ordonna à maître Raphaël de se rendre au dit monastère et d'y enquêter sur ce qu'il y avait de fondé dans toutes ces incriminations.⁴³ Le rapport de maître Raphaël n'étant pas conservé, nous ne saurions dire ce qu'il y avait de faux ou d'exagéré dans ces accusations. Il est à croire que les crimes dénoncés n'étaient en vérité pas aussi graves qu'on l'avait proclamé, car Grégoire de' Bondinari continua à gouverner le monastère après la visite canonique de maître Raphaël⁴⁴.

Bien coté par le Souverain pontife, Raphaël de Pornassio ne l'était pas moins par ses supérieurs majeurs. Le 22 juin 1451, quelques jours seulement après son élection au magistère suprême de l'Ordre, Gui Flamochetti confia à maître Raphaël pleins pouvoirs pour régler, en son

⁴² Bullarium Franciscanum n. s., I, 609 n. 1198.

⁴³ Voir un regeste du document dans: Vl. J. Koudelka O.P., Pergamene di S. Maria di Castello a Genova O.P. (1137-1897), AFP 45 (1975) 31 n. 98. Nous publions le texte intégral de la lettre dans l'Append. II. — Valeria Polonio date le document, par erreur, du 11 février 1448; cf. Valeria Polonio, Crisi e riforma nella chiesa genovese ai tempi dell'arcivescovo Giacomo Imperiale (1439-1452), dans: Miscellanea di studi storici, I, Genova 1969, 311.

⁴⁴ V. Polonio, Crisi e riforma, 311.

nom, un litige né entre maître Thomas de Gubbio et trois de ses confrères à propos de certains intérêts pécuniaires⁴⁵. Quelques mois plus tard, la maître général le nomma directeur spirituel des sœurs dominicaines du monastère des SS. Jacques et Philippe de Gênes. Après la mort de maître Flamochetti (19 nov. 1451), Raphaël de Pornassio fit confirmer la nomination (comme aussi les privilèges dont jouissaient les sœurs et leur aumônier) par Dominique-Jean Corella de Florence, vicaire de l'Ordre, lequel accéda à son désir par un décret donné le 27 mars 1452⁴⁶. Il peut paraître surprenant que maître Flamochetti d'abord, puis le vicaire de l'Ordre aient pu nommer et maintenir à la tête d'un monastère « réformé » un directeur qui, comme Raphaël de Pornassio, était universellement connu comme hostile à la nouvelle discipline régulière, introduite par les frères de la réforme. La chose se comprend si l'on sait ce qui s'était passé au monastère dans les années immédiatement précédentes. En vue de la réforme du monastère, Eugène IV avait fait transférer, en 1444, sœur Philippe d'Oria du monastère de S. Dominique de Pise à celui des SS. Jacques et Philippe de Gênes. Le pape pria ensuite maître Barthélemy Texier de prendre sous sa protection la réforme du monastère et d'y instituer, comme vicaires, des frères du couvent réformé de Sainte-Marie di Castello de Gênes. Dans un premier temps, la réforme ne semblait pas se heurter à de grosses difficultés, grâce à l'amabilité de la réformatrice et à son ascendant sur les sœurs. Mais il ne se passa pas longtemps avant qu'une révolte ne se déclanchât : les sœurs refusaient d'abandonner leur ancien train de vie et d'embrasser la nouvelle discipline. Le 16 juin 1446, Eugène IV intervint et pria l'archevêque de Gênes de prendre des mesures contre les moniales réfractaires. Les sœurs, entêtées, refusaient d'obéir aux injonctions. Là-dessus Eugène IV ordonna, le 18 septembre, à l'archevêque de faire expulser du monastère les moniales rebelles et de les transférer dans un monastère de leur choix, où la vie régulière et l'observance de la clôture

⁴⁵ Registre de Gui Flamochetti et du vicaire gén. Dominique-Jean de Corella (Florence, Bibl. Laurenz., conv. soppr. S. Marco 866), f. 165^v : « Item eodem die (XXII iunii 1451) mag. Raphael de Ianua fuit factus generalis vicarius cum plenaria potestate pro causis pecuniarum que versabantur inter mag. Thomam de Eugubio actorem, et fratres Aluisium de Sanguineto, Iohannem de Sengis (!), Petrum de Ferriese ». — Sur Thomas de Gubbio, voir AFP 45 (1975) 129-130.

⁴⁶ Florence, Bibl. Laurenz., conv. soppr. S. Marco 866, f. 166^v : « Item eadem die (27 martii 1452) confirmavit mag. Raphaeli de Ianua curam sororum SS. Iacobi et Philippi extra muros Ianue, et tam sibi quam sororibus confirmavit gratias per prelatos ordinis concessas et illas de novo concessit ».

étaient en honneur. Le décret demeura sans effet, car il fut révoqué le même jour à la demande des autorités de Gênes et de plusieurs sympathisants des sœurs. Entre-temps, sœur Philippe d'Oria, lasse de toutes les oppositions à son œuvre, abandonna le monastère et se réfugia auprès de ses parents. C'était la fin de la réforme voulue par Eugène IV⁴⁷. On comprend que, dans cet état des choses, le maître général ne pouvait plus nommer un partisan de la réforme comme aumônier des moniales des SS. Jacques et Philippe de Gênes. Ce faisant, il aurait jeté une autre fois le désarroi dans le monastère, compromis peut-être définitivement la paix et la concorde dans la communauté. Il fallait donc chercher un candidat dans le camp adverse, dans le couvent des non-réformés de Saint-Dominique. Un nom s'imposait : celui de Raphaël de Pornassio. Il était connu d'une part comme adversaire du style de vie des réformés, de l'autre comme religieux de vie intègre et ennemi de toute vie relâchée. Il n'y a pas de doute que la nomination de maître Raphaël a été accueillie avec complaisance par les sœurs des SS. Jacques et Philippe. Les sources diplomatiques et narratives, relatives à l'histoire du monastère, ne rapportent toutefois aucun détail sur l'une ou l'autre mesure ou initiative, prise par maître Raphaël en vue de la pacification des esprits et du rétablissement d'une forme de vie commune conforme à la tradition. Les sources ne disent rien non plus sur la durée de la charge ni sur le lieu de résidence de l'aumônier : au monastère des SS. Jacques et Philippe ou au couvent de Saint-Dominique ? Peu importe, les gens savaient où le chercher quand ils avaient besoin de son aide ou de ses conseils. Et naturellement les supérieurs en premier lieu. Dans les premiers mois de 1452, Dominique-Jean de Corella, Vicaire de l'Ordre, faisait une autre fois appel aux bons offices de maître Raphaël pour régler une affaire en cour de Rome. Les dominicains de Varazze en Ligurie, qui occupaient et utilisaient depuis des temps immémoriaux la maison Saint-Lazaire, contiguë à leur couvent, mais originairement construite comme hospice pour les pauvres, voulaient en ces jours entrer

⁴⁷ Plusieurs documents relatifs à la réforme du monastère des SS. Jacques et Philippe sont conservés à Gênes, Archiv. del Capitolo di S. Lorenzo: Perg. 339 (olim D. 65) (15 sept. 1445); Perg. 342 (D. 64) (5 févr. 1446); Perg. 344 (D. 66) (16 juin 1446); Perg. 346 (D. 67) (18 sept. 1446); Perg. 347 (D. 88) (8 nov. 1446); Perg. 351 (D. 69) (15 mai 1447); Perg. 391 (D. 68) (18 sept. 1446). — Voir aussi les pièces conservées aux Archives du couvent S. Maria di Castello à Gênes: Armadio « Libri » (sans cote), ff. 9 ss. Un exposé de la querelle dans: L. T. Belgrano, *Della vita privata dei genovesi* (Atti d. Società Ligure di storia patria, t. IV (1866) 268); V. Polonio, *Crisi e riforma nella chiesa genovese*, pp. 313-15.

juridiquement en possession de l'immeuble. Le 5 avril 1452, la communauté de Varazze adressa en ce sens une supplique à Nicolas V. Le document est signé par le prieur et les frères du couvent et, digne de remarque, par maître Raphaël en tant que « vicaire général de la maison de Varazze ». On ne risquera guère de se tromper en admettant que le Vicaire de l'Ordre lui avait confié la charge en vue de la démarche à faire à Rome. Une pétition faite par maître Raphaël, n'offrait-elle pas toute chance d'être accueillie favorablement par le souverain pontife ? De fait, Nicolas V permit, le 5 avril 1452, d'unir l'hospice Saint-Lazaire au couvent dominicain de Varazze ⁴⁸.

Nous ignorons ce que fit maître Raphaël dans les années suivantes. A partir de 1452, son nom n'apparaît plus dans aucune des sources diplomatiques ou narratives que nous avons pu consulter. Il semble qu'il se soit occupé surtout, pendant les 15 dernières années de sa vie, à assister, par ses conseils, de nombreux amis qui de toute part recouraient à lui pour avoir des lumières sur certaines questions morales, juridiques ou éthico-sociales qui agitaient les esprits des gens du xv^e siècle ⁴⁹. Le dernier de ses « consilia » date de 1466 ⁵⁰. Raphaël de Ponnassio mourut l'année suivante, le 26 février 1467 dans son couvent d'origine Saint-Dominique de Gênes, assisté par Jean Muzio, son ancien disciple et prieur du couvent au moment de son décès ⁵¹.

II. Oeuvres

A. TRADITION MANUSCRITE

Les bibliographes dominicains du premier quart du xvi^e siècle n'étaient pas bien renseignés sur l'œuvre littéraire de Raphaël de Ponnassio. Léandre Alberti et Ambroise Taegio connaissent seulement deux de ses ouvrages, à savoir son « De conceptione B. M. Virginis » et son « De proprio non habendo » ⁵². Albert de Castello sait que maître Raphaël composa « plusieurs traités très doctes », conservés au couvent de Gênes, mais se garde d'en indiquer le titre ⁵³. Cela surprend de la

⁴⁸ Bullarium O.P., t. III, 309.

⁴⁹ Les « consilia » que nous examinerons plus loin, semblent dater pour la plupart des années 1450-1466.

⁵⁰ Voir plus loin, p. 186 n. 33.

⁵¹ Voir ci-dessus, note 14.

⁵² Voir ci-dessus, notes 6 et 7.

⁵³ AFP 30 (1960) 288: « Fr. Raphael de Pernasio, Genuensis, magister doctissimus, fecit plures tractatus valde doctos qui habentur in conventu Ianuensi maiori provincie Lombardie superioris ».

part d'un bibliographe de la taille d'un Albert de Castello qui s'est donné tant de peine pour recueillir, non seulement les noms des écrivains dominicains, mais aussi le titre de leurs ouvrages. Un voyage de Venise à Gênes n'était pas une chose impossible, encore moins un appel à la bienveillance des pères du couvent Saint-Dominique pourqu'ils lui communiquent la liste complète des ouvrages encore conservés dans la bibliothèque au commencement du XVI^e siècle. Il est regrettable qu'Albert de Castello n'ait pas fait la démarche! Pendant presque 200 ans, les bibliographes des XVI^e et XVII^e siècles⁵⁴ ne feront que répéter ce qu'avaient dit Léandre Alberti et Ambroise Taegio sur l'œuvre littéraire de Raphaël de Pornassio.

Il y eut, heureusement, un dominicain français qui s'intéressait particulièrement à l'œuvre de son confrère génois: Mathurin Espiard († 1 août 1500)⁵⁵. Homme de lettres, toujours à la recherche de manuscrits⁵⁶, maître Mathurin eut le bonheur d'être nommé, au plus tard en 1469⁵⁷, assistant et compagnon de voyage de Martial Auribelli, élu maître général de l'Ordre pour la seconde fois en 1465. À ce titre il pouvait visiter beaucoup de couvents, s'informer sur place sur l'état de la bibliothèque conventuelle et acheter, le cas échéant, des manuscrits ou commander des copies d'ouvrages qui l'intéressaient de plus près. C'est probablement à l'occasion d'une visite canonique du maître général au couvent de Saint-Dominique de Gênes, que maître Mathurin y découvrit les œuvres de Raphaël de Pornassio. Il chargea sur-le-champ

⁵⁴ Voir p. ex. Antoine de Sienne (Lusitanus), *Bibliotheca ordinis fratrum Praedicatorum*, Parisius 1585, 209; G. M. Piò, *Delle vite de gli huomini illustri de S. Domenico*, P. II, lib. 3, Pavia 1613; 45; id., *Della nobile e generosa Progenie del P. S. Domenico in Italia libri duo*, Bologna 1615, 424; André Rovetta, *Bibliotheca chronologica illustrium virorum Provinciae Lombardiae sacri ord. Praedicatorum, Bononiae* 1691, 78; R. Soprani, *Li scrittori della Liguria*, 247.

⁵⁵ Sur Mathurin Espiard, voir AFP 17 (1947) 223. — A ajouter à la bibliographie qui y est indiquée: 1) M.-D. Chapotin O.P., *Histoire des Dominicains de la province de France*, Rouen 1898, 383, 385-6; 2) J. D. Levesque O.P., *Les frères Prêcheurs de Lyon au XV^e siècle. Notre Dame de Confort*, Lyon 1978, p. 170; 3) *Registre de Gui Flamochetti*, f. 24^v: « Eodem die (20 iun. 1451) fr. Maturinus Expiardi conv. Divionensis fuit assignatus Parisius ad legendum Bibliam pro tertio et quarto anno, pro rata provincie Burgundie ».

⁵⁶ *Scriptores O.P.*, I, 895: « Etsi nulla ab eo (Mathurino) opera edita sciam, visus tamen est non omittendus, eo quod litterarum maximus cultor fuerit, codices quamplures ms. undique collegerit et multorum auctorum opera ab interitu vindicaret ».

⁵⁷ AFP 15 (1945) 83.

son confrère Gabriel de Plaisance,⁵⁸ bachelier biblique, de lui procurer une copie de ces ouvrages. Le 28 février 1470, fr. Gabriel avait terminé la transcription⁵⁹ et pouvait lui envoyer un volume, en parchemin, de 205 pages, in -4^o, comprenant la copie, très soignée, de 30 traités de Raphaël de Pornassio⁶⁰.

Maître Espiard demeura aux côtés du maître général jusqu'en 1474. Il assista au chapitre général d'Avignon de 1470⁶¹, puis à celui de Rome de 1474 à titre de provincial de Terre Sainte, fonction qu'il cumulait avec celle d'assistant du maître général⁶². Léonard de Mansuetis, élu maître de l'Ordre au chapitre de 1474, ne le confirma pas dans ses fonctions⁶⁵. Une fois terminé le chapitre (vers le 10 juin), maître Espiard a dû rentrer en France pour se rendre, avec ses manuscrits, à Dijon, son couvent d'affiliation⁶⁵. Là, au moins à partir d'octobre 1475, il s'occupa, sur ordre du maître général, de la fondation du couvent de Beaune et de l'organisation de sa vie régulière et apostolique⁶⁶. En 1478, maître

⁵⁸ Il ne semble pas que Gabriel de Plaisance ait acquis plus tard le grade de maître en théologie. En 1475, en tout cas, il porte toujours le titre de « baccalarius » dans le Registre de Léonard de Mansuetis, où le maître général fait enregistrer les grâces et privilèges qu'il lui a accordés aux 12 juin, 22 août et 7 décembre 1474 (Arch. gén. O.P., IV.3, ff. 183^v, 185^r, 194^{r-v}). — Il y eut en 1453 un « fr. Gabriel de Placentia » dans le couvent des Réformés de Santa Maria di Castello à Gênes. S'il s'agit du même personnage, fr. Gabriel a dû passer plus tard aux conventuels de Saint-Dominique de Gênes [AFP 45 (1975) 24].

⁵⁹ Nous le savons par le copiste lui-même: « Expletum fuit presens opus et ante scripta opuscula per me F. Gabrielem de Placentia ordinis Predicatorum, bublicum formatum, ad requisitionem R. M. Mathurini socii RR. Magistri Martialis generalis ordinis Predicatorum anno MCCCCLXX pridie Kal. Martii, promtissimum me offerens ad potiora pro eodem imposterum »; cf. *Scriptores O.P.*, I, 831.

⁶⁰ Voir les titres de ces 30 opuscules dans Quéatif-Echard, *Scriptores O.P.*, I, 831-34. — Nous citerons plus loin le manuscrit sous le nom de son premier possesseur: *ms. Espiard*.

⁶¹ MOPH VIII, 320.

⁶² AFP 17 (1947) 223.

⁶³ Un des « socii » ou assistants du maître général portait depuis longtemps le titre de Provincial de Terre Sainte et pouvait donc à ce titre assister aux chapitres généraux des provinciaux. Le maître de l'Ordre avait la faculté, par concession apostolique, d'instituer le provincial de Terre Sainte qui gouvernait la province par un vicaire provincial.

⁶⁴ Léonard de Mansuetis se choisit comme « socii » ou assistants Léonard ser Uberti de Florence [cf. AFP 27 (1957) 257 ss.], et Elzéar Garnier [cf. AFP 35 (1965) 99; Reg. Leon. de Mansuetis, Arch. gen. O.P., IV. 3, f. 166^r, 171^v].

⁶⁵ Voir note 55.

⁶⁶ Chapotin, *Histoire des Dominicains de la province de France*, 383.

Espiard fut appelé à former les frères de N. D. de Confort de Lyon à la vie régulière, d'abord comme vicaire du maître général, puis comme prieur du couvent pendant les années 1479-1485⁶⁷. C'est probablement pendant son priorat à Lyon que maître Mathurin légua, pour la bibliothèque du couvent, ses nombreux manuscrits à Jean de Génas, fils du couvent de Lyon⁶⁸. Le ms. Espiard ou le recueil des opuscules de Raphaël de Pornassio a fait partie sans aucun doute de ce don généreux et important.

Nous ne savons combien d'années le ms. Espiard a été conservé à la bibliothèque des dominicains de Lyon. Il est certain qu'il a fait partie plus tard de la bibliothèque d'André Du Saussay⁶⁹, évêque de Toul de 1655 à 1675. Une note apportée au commencement du manuscrit en fait foi: « Ex bibliotheca Ill.mi et Rev.mi Andree Du Saussay ». S'ensuit-il que Du Saussay ait acquis le recueil pendant les années de son épiscopat (1655-75), ou qu'il l'ait reçu directement des dominicains de Lyon? Nullement. Il n'est pas exclu que le futur évêque de Toul l'ait trouvé à Paris ou ailleurs, soit dans un couvent de dominicains, soit dans la boutique d'un antiquaire, auxquels les frères de Lyon l'avaient peut-être cédé ou vendu. Du Saussay, aumônier et prédicateur du roi Louis XIV, official et grand vicaire de Paris s'intéressait, comme écrivain et auteur mystique, à ce genre de traités bien avant son élévation au siège épiscopal de Toul.

André Du Saussay mourut à Toul le 9 septembre 1675. Sa nièce D. de Lépi, tertiaire dominicaine, hérita le recueil ou le ms. Espiard, et le donna en cadeau aux frères Dominicains de Saint-Honoré de Paris⁷⁰. La donation eut lieu certainement avant le 15 avril 1685, car à cette date Jacques Quétif pouvait déjà transcrire quelques traités du recueil qui lui semblaient d'une importance particulière⁷¹. Échard se chargea, en 1719, de faire connaître aux érudits l'importance du recueil

⁶⁷ Voir note 55.

⁶⁸ Levesque, *Les frères Prêcheurs de Lyon*, p. 143. — Sur Jean de Génas O.P., voir MOPH VIII, 401; MOPH IX, 61, 135; MOPH XVIII, 121; Mortier, *Histoire des maîtres généraux*, V, 90-93.

⁶⁹ E. Martin, *Histoire des diocèses de Toul, de Nancy et de Saint-Dié*, t. II, Nancy 1901, 236 ss.; *Dict. d'Hist. et de Géogr. ecclés.*, t. XIV, 1206.

⁷⁰ Quétif-Echard, *Scriptores O.P.*, I, 831.

⁷¹ Paris, BN, lat. 14919, ff. 34-60^v: « Ex origin. / cod. Mss in 4^o / in membran. / d. du Saussay / episc. Tullensis transcripsi ego p. Iacobus Quetif Paris. / ord. Predicat. / 15 april. 1685 ». — Nous indiquerons plus loin les titres des opuscules copiés par Quétif.

pour l'histoire de la théologie, de la morale, du droit canonique, de l'éthique socio-économique, des sciences humaines, de l'humanisme, de la discipline religieuse et de l'activité missionnaire des dominicains au xv^e siècle. Dans sa notice sur Raphaël de Pornassio ⁷², le savant bibliographe donna une description minutieuse du contenu du ms. Espiard, indiquant pour chacun de ses trente opuscules les premiers et les derniers mots avec parfois un bref jugement sur leur valeur ou importance pour l'histoire des doctrines ou des mœurs. Ce faisant, Échard rendit un grand service d'abord aux bibliographes de son temps qui, pour ce qui concerne la connaissance de l'œuvre littéraire de Raphaël de Pornassio, en étaient encore toujours aux pauvres données des bibliographes du commencement du xvi^e siècle; puis aussi aux historiens des doctrines et des mœurs qui ne disposaient pas de beaucoup de témoins du xv^e siècle, marqués au coin d'une culture aussi vaste et universelle d'un Raphaël de Pornassio. Hélas! les historiens du 18^e siècle n'ont pas mis à profit les renseignements qu'Échard leur avait fournis. Et quand leurs confrères du siècle suivant commencèrent à s'y intéresser, c'était trop tard. La Révolution française avait fait perdre toute trace du précieux recueil. « Les livres de la magnifique bibliothèque (de Saint-Honoré de Paris), déclarée bien national, furent entassés pêle-mêle, sans souci de leur valeur, dans une chapelle du couvent des Capucins. Dispersés ensuite, ils furent vendus à l'encan. Puis, recherchés par les amateurs, ils finirent par trouver place dans plusieurs collections particulières ».⁷³

Un de ces « amateurs » était Thomas Rodd (1796-1849), le fameux libraire et antiquaire de Londres ⁷⁴. Il acquit le manuscrit Espiard par des voies et à une date qui nous sont inconnues ⁷⁵. Le recueil précieux passa ensuite à la bibliothèque de Th. Phillipps, où il prit la cote 11076 ⁷⁶. Le grand collectionneur de manuscrits a pu l'acquérir soit du vivant de Rodd († 23 avril 1849) avec lequel il entretenait de bonnes relations

⁷² *Scriptores O.P.*, I, 831-34.

⁷³ M. Gasnier O.P., *Les Dominicains de Saint-Honoré*, Paris (1950) 330. — Gasnier n'indique pas de date précise pour le pillage de la bibliothèque de Saint-Honoré. Le clocher et l'orgue disparurent en 1791; o.c., 330.

⁷⁴ Le « *Madden's journal* » du 24 avril 1849 disait de Thomas Rodd: « He was the only Bookseller in London, on whose judgement and honesty I had the most perfect reliance »; cf. A. N. L. Munby, *The Formation of the Phillipps Library from 1841 to 1872* (*Phillipps Studies* 4), Cambridge 1956, 3.

⁷⁵ Munby, *The Formation* (*Phillipps Studies* 4) 173.

⁷⁶ La cote est indiquée sur le premier feuillet du manuscrit.

commerciales ⁷⁷, soit à l'occasion de la vente aux enchères publiques des manuscrits de Rodd, faite à Londres le 4 février 1850 ⁷⁸.

Après la mort de Phillipps (6 fév. 1872), les collections de livres et de manuscrits du grand collectionneur passèrent par testament à Catherine Somerset Wyttenbach, troisième fille de Phillipps, qui les gardait à Cheltenham jusqu'en 1886 ⁷⁹. Puis commença la dispersion du patrimoine. Beaucoup de manuscrits, vendus aux enchères publiques à Londres entre 1886 et 1899 finirent par trouver place dans les grandes bibliothèques d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de France et de Hollande ⁸⁰. Le ms. Espiard connut un autre sort: il passa directement ou indirectement entre les mains de L. Rosenthal, le fameux antiquaire de Munich. On lit, en effet, sous le numéro 2461^a du « Catalogue CII de la Librairie ancienne de Ludwig Rosenthal à Munich (Bavière) » publié vers 1900, la notice suivante: « Raphael de Pornasio, ord. Praed. Opera omnia. Manuscrit sur vélin du xv^e siècle. 205 pp. in -4. Vél. -350 M. » Rosenthal n'avait aucune difficulté à identifier le manuscrit: c'était bel et bien le ms. Espiard, le recueil qu'Échard avait minutieusement décrit dans ses *Scriptores O.P.*

Les érudits hélas ne prirent pas acte de l'intéressante notice du catalogue et ne firent par suite pas de démarches pour identifier la personne ou l'institution qui s'était enrichie du ms. Espiard, mis en vente à Munich. Soixante-dix ans plus tard on ne savait pas encore où il se cachait. Mais le cinquième centenaire de la composition du recueil par Gabriel de Plaisance (1470-1970) porta bonheur. En 1970, après un voyage d'études en Angleterre, le prof. P. O. Kristeller pouvait annoncer aux historiens ⁸¹ que le recueil avec les traités de Raphaël de Pornassio se

⁷⁷ A. N. L. Munby, *The Formation of the Phillipps Library up to the year 1840* (*Phillipps Studies* 3), Cambridge 1954, 47: « Among other London booksellers with whom Phillipps dealt extensively during the period under review may be mentioned Thomas Rodd (1796-1849) ».

⁷⁸ Munby, *The Formation* (*Phillipps Studies* 4), 3: « On Thomas Rodd's death, his stock was sold in seven sales at Sotheby's; that of his manuscripts (4 Febr. 1850) was well supported by Phillipps, who secured a large number of lots at low prices through Payne and Foss ».

⁷⁹ H. Omont, *Catalogue des manuscrits latins et français de la collection Phillipps*, Paris 1909, pp. II, VI, VII.

⁸⁰ Voir Omont, *Catalogue*, 185 ss. où l'auteur dresse la liste des manuscrits Phillipps, passés dans les différentes bibliothèques de l'Europe. — Le ms. Phillipps 11076, c.a.d. le ms. Espiard, ne figure dans aucune de ces listes.

⁸¹ P.O. Kristeller, *The Contribution of Religious Orders to Renaissance Thought and Learning*, dans *The American Benedictine Review* 31 (1970) n. 1 p. 49. — L'étude

trouvait dans la bibliothèque de la Chartreuse Saint-Hugues à Horsham en Sussex⁸², sous la cote D. 156. Aubaine extraordinaire! Qui aurait jamais pensé à chercher le manuscrit outre-Manche, dans une abbaye de Chartreux? Il serait intéressant de savoir quand, par qui et par quelle voie le recueil entra dans la bibliothèque⁸³.

Avec la découverte de Kristeller, on était désormais à même de connaître exactement le contenu des trente traités de Raphaël de Pornassio (qu'on ne connaissait jusqu'ici, à quelques exceptions près⁸⁴, qu'à travers un bref résumé d'Échard) et d'en déduire les positions doctrinales du dominicain génois dans les questions en discussion de son temps⁸⁵. Mais l'étude de ces trente traités ne suffisait pas pour fixer la place exacte qu'occupe Raphaël de Pornassio dans la vie intellectuelle et culturelle du xv^e siècle. Contrairement à ce qu'on a cru⁸⁶, le ms. de Horsham ne contient pas toutes les œuvres du maître dominicain génois. À côté des trente traités, conservés dans le dit manuscrit, maître Raphaël composa encore plusieurs autres ouvrages que fr. Gabriel de Plaisance n'inclut pas dans le recueil Espiard, sans doute parce qu'il ne les avait plus trouvés dans la bibliothèque de Gênes au moment où il travailla pour Mathurin Espiard⁸⁷.

La collection des écrits non copiés par Gabriel de Plaisance comprenait:

a été publiée une deuxième fois dans: P.O. Kristeller, *Medieval aspects of Renaissance Learning*, ed. and transl. by E. P. Mahoney, Duke Univ. Press Durham, North Carolina 1974. La notice sur Raphaël de Pornassio s'y lit à la p. 150.

⁸² Libr. of St Hugh's Charterhouse, Parkminster, Partridge Green, *Horsham*, Sussex.

⁸³ Le recueil Espiard faisait probablement partie du lot de manuscrits qu'un moine de l'abbaye reçut en don de sa famille dans les années 1910-1914. — Communication aimable de Guy Thackrah, prieur du monastère de Saint-Hugues.

⁸⁴ Quelques-uns de ces trente traités sont conservés aussi dans d'autres manuscrits comme p. ex. le traité sur le pouvoir du pape et du concile; voir p. 171.

⁸⁵ Kirshner a déjà publié une première étude sur un point particulier; cf. Julius Kirshner, *An opinion of Raphael de Pornasio O.P. on the Market in Genoese Lire de Paghe*, dans *Xenia medii aevi historiam illustrantia, oblata Thomae Kaeppli O.P.*, ed. R. Creytens O.P.-P. Künzle O.P. (*Storia e Letteratura*, 141,142), Roma 1978, II, 507-517.

⁸⁶ Rosenthal (cf. p. 165) parle de *Opera omnia*.

⁸⁷ On ne s'explique pas autrement cette omission. Fr. Gabriel n'avait-il pas déclaré à maître Espiard qu'il était disposé à lui rendre d'autres services semblables? Ce n'est certainement pas le grand collectionneur qu'était maître Espiard, qui a demandé à fr. Gabriel de ne transcrire que ces trente traités.

1) les traités « De consonantia naturae et gratiae » et la « Defensio Gulgerica ». Les deux opuscules, réunis en un seul volume, furent probablement cédés ou vendus à Léonard de Mansuetis O.P. avant 1470, voire du vivant de Raphaël de Pornassio († 1467). Il est certain en tout cas que Léonard de Mansuetis les avait dans sa bibliothèque dès avant 1474-78, date à laquelle Léonard ser Uberti de Florence, son secrétaire, dressa l'inventaire de ses livres⁸⁸. Après la mort de maître Léonard († 1480), le volume avec les deux traités passa à la bibliothèque du couvent Saint-Dominique de Pérouse et de là à la bibliothèque de la ville, où il est encore conservé sous la cote 1054 (N. 6)⁸⁹ ;

2) un groupe de 9 opuscules, dont le premier traite de l'immortalité de l'âme; les 8 autres se rapportent à des questions socio-économiques très actuelles au xv^e siècle, où Raphaël de Pornassio expose et défend ses idées sur la légitimité morale de certains procédés, appliqués en matière commerciale et financière dans le pays de Gênes. Nous ne saurions dire quand et comment ces 9 écrits disparurent de la bibliothèque du couvent de Saint-Dominique de Gênes. Probablement après la mort de Raphaël de Pornassio († 1467) — le troisième opuscule est de 1466 — certainement avant 1470, puisqu'à cette date Gabriel de Plaisance ne les avait plus à sa disposition.

La dispersion de ces 9 opuscules ne fut pas une perte irréparable. Quelqu'un les avait déjà copiés sur un cahier en parchemin avant qu'on en perdît la trace. Le cahier, qui comprenait encore la transcription de 6 traités de la collection Espiard⁹⁰ — à savoir les nn. 6, 25, 29, 7, 21, 22 — passa ensuite, on ne sait quand et par qui, à la bibliothèque du juriste Léonard Spinola de Francavilla⁹¹. Ce manuscrit est aujourd'hui introu-

⁸⁸ T. Kaeppli O.P., *Inventari di libri di San Domenico di Perugia* (1430-1480) (*Sussidi eruditi*, 15), Roma 1962, 298, n. 426.

⁸⁹ Kaeppli, *Inventari*, 298, note au n. 426. — D'autres manuscrits de ces ouvrages seront indiqués plus loin, p. 188. nn. 40-41.

⁹⁰ Ces traités correspondent à ceux indiqués dans Quétif-Échard (*Scriptores O.P.*, I, 832-34) sous les titres suivants :

6. *Declaratio et solutio quarumdam quaestionum notabilium*; 25. *Tractatus notabilis de flagellis Christianorum ad Fratres orientales*; 29. *De haereticis post Christum ad quemdam religiosum*; 7. *Liber de arte magica valde notabilis*; 21. *Epistola de mutuo* (ici avec le titre: *De casu et arte ad fr. Augustum Comitem*); 22. *Epistola de venditione ad tempus*.

⁹¹ Les Spinola de Francavilla (fief du Duc de Savoie, situé entre Novi Ligure et Capriata) étaient, comme les Spinola de Gênes, en bons rapports avec les dominicains. Nous en avons la preuve dans une ordination du maître général Gui Flamochetti du 20 juin 1451 où il est dit: « Item die eadem (20 iun. 1451) fr. Laurentius

vable. On en possède, heureusement, une copie, du XVII^e siècle, qui est conservée à Gênes, dans la Biblioteca civica Berio⁹² sous la cote m.r. I.1.22. Dorénavant on pourra étudier à fond l'éthique socio-économique de Raphaël de Pornassio: les traités du ms. Berio complètent d'une façon heureuse ce qui manquait, à ce sujet, dans le recueil Espiard (aujourd'hui recueil de Horsham). Il est vrai que le ms. Berio n'est pas une copie soignée et complète de l'original. Mais les lacunes qu'il présente, ont plutôt trait au texte des 6 traités, conservés aussi dans la collection Espiard⁹³. Des 9 écrits propres au ms. Berio, il ne manque que le commencement du premier traité (qui, somme toute, n'a rien à voir avec les doctrines socio-économiques de l'auteur)⁹⁴, et la fin du dernier opuscule (*Casus super quo petitur consilium a mercatoribus Bamcorum*)⁹⁵, lacunes qui sont dues, non pas à la négligence du copiste, mais à l'état défectueux de l'original au moment de la transcription.

Le manuscrit Berio m.r.I.1.22

Avant de dresser la liste des œuvres de Raphaël de Pornassio, arrêtons-nous encore un instant au ms. m.r.I.1.22 de la Bibl. civ. de Gênes. Personne, pour autant qu'on sache, n'a donné de ce manuscrit une description détaillée ni indiqué les différents traités qu'il contient. Kristeller

Lancie Regie habuit licentiam standi usque ad sequens capitulum generale apud castrum Franche Ville in obsequium et ad contemplationem nobilium dominorum de Spinolis » (Reg. mag. Flamochetti, f. 165^r). — Nous n'avons pas trouvé des renseignements sur Léonard Spinola de Francavilla, juriste du XV^e siècle. Le 7 décembre 1443, les autorités de Gênes permettent à un certain « Léonard Spinola » de se transférer, avec sa famille, de Péra à Gênes. S'agit-il du même personnage? [cf. Atti d. Società Ligure di storia patria, vol. 13 (1877-84) 209]. Dans le cas où le recueil n'entra que beaucoup plus tard dans la bibliothèque de Léonard Spinola de Francavilla, on pourrait penser à un homonyme de la moitié du XVI^e siècle, dont il est question dans le « Liber proventus conventus S. Dominici Genue, ms. conservé aux archives conventuelles de S. Maria di Castello de Gênes. Celui-ci, toutefois, ne semble pas originaire de Francavilla, mais de Gênes. Il faut en dire de même du « Léonard Spinola », connu comme auteur d'une « Oratione recitata in Senato il 1^o genn. 1591 » (Gênes, Bibl. civica Berio, m.r. V. 1-2). — R. Soprani (*Li scrittori della Liguria, Genova 1667, 194-5*) mentionne aussi un « Leonardo Spinola » du XVI^e siècle, mais celui-ci était un poète.

⁹² Voir ci-dessous la description du manuscrit, p. 168-170.

⁹³ Le traité « *Liber de arte magica* » p. ex. est incomplet de plusieurs chapitres.

⁹⁴ De immortalitate animae. — Le copiste dit à propos du texte de ce traité: « manca il principio e gran parte di questo discorso ».

⁹⁵ Le copiste termine la transcription de ce traité par les mots: « manca il remanente ».

l'a signalé dans son « *Iter Italicum* »⁹⁶, mais n'en a donné qu'une description très succincte: « *Rafaele Pornasio: Opuscula, extracta ex ms. in pergameno ex libraria Leonardi Spinola, s. XVII. Quota: I.1.22* ».

Le ms. Berio (mm. 220 × 158), écrit au XVII^e s. sur papier, se compose de 195 pages, de 5 feuillets non numérotés au commencement et de 17 feuillets non numérotés et blancs à la fin du volume. Sur le verso de la couverture, comme aussi sur la première feuille de garde, se lisent deux anciennes cotes: D^{bis}. 2.2.23 et D^{bis}. 10.1.23; ces cotes ont été biffées et remplacées par une nouvelle cote qui est l'actuelle: m.r.I.1.22. La deuxième feuille de garde porte en haut le chiffre: 564 (autre cote d'une ancienne bibliothèque?) en dessous duquel est écrit: « *Opuscula R. P. F. Raphaelis de Pornasio Genuen. Ordinis Predicatorum. Extracta ex Ms in pergameno ex libraria d. Leonardi Spinule Francaville iur. utr. doctoris* ». Suivent 3 feuillets non numérotés avec l'index du recueil⁹⁷; après quoi commence la transcription des traités (pp. 1-195).

I. (pp. 1-66): *Questiones (62)*⁹⁸ fr. Raphaelis de Pornasio Genuen. O. P.

II. (pp. 67-86): *De flagellis modernis super populum christianum*.

III. (pp. 87-98): *De hereticis et que fuerint eorum hereses*.

IV. (pp. 99-135): *Liber de arte magica*⁹⁹.

V. (p. 136): *De immortalitate anime*¹⁰⁰.

VI. (pp. 137-142): *De locis Communis Genue tractatus venerabilibus in Christo patribus et fratribus S. Nicolai de Buscheto ord. S. Benedicti*.

VII. (pp. 143-145): *Casus speciales Magistratus S. Georgii circa pagas decime 1466*.

⁹⁶ P.O. Kristeller, *Iter Italicum*, II, London-Leiden 1967, 521.

⁹⁷ A la fin de l'index des chapitres, au verso du 5^{me} feuillet non numéroté quelqu'un a ajouté quelques notices sur Raphaël de Pornassio: « *Questo autore fu esercitato a meraviglia nelle dottrine (!) de' più gravi padri. Scrisse un libro del « Conceptione B. M. Virginis », un trattato « de non habenda propria » et altri trattati che (come si dice) si serbano nella libraria del monastero di S. Domenico di G(enova). Morì nel 1460. Di esso ragionano Antonio Senese nella sua Biblioteca e Giov. Michele Piò nella Progenie di S. Domenico in Italia, P. I. l. 2, c. 54 e P. II, lib. 3 in generale 28 ».*

⁹⁸ Nous verrons, dans l'analyse de l'opuscule, que le texte du ms. Spinola était déjà incomplet de plusieurs chapitres quand le copiste en fit la transcription au XVII^e siècle. Dans l'index des chapitres de cet opuscule, placé au commencement du volume, le copiste annota: Q. 5, 6, 7, 8, 9, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29: *deficiunt in originali*.

⁹⁹ Voir note 92.

¹⁰⁰ Voir note 93.

- VIII. (pp. 146-148): De casu et arte ad Augustum Comitem ¹⁰¹.
 IX. (pp. 149-151): De venditione ad tempus.
 X. (pp. 152-163): De emptione pagarum.
 XI. (pp. 164-178): Rationes contrarie et alie defensorie.
 XII. (pp. 179-183): Alia etiam argumenta D. Ioannis de Odone.
 XIII. (pp. 184-187): Tractatus de Gabellis.
 XIV. (pp. 188-194): Casus notabiles de contractibus.
 XV. (pp. 194-195): Casus super quo petitur consilium a mercatoribus Bancorum ¹⁰².

Avec ce dernier traité, incomplet de la fin ¹⁰³, se termine le recueil des opuscules de Raphaël de Pornassio, contenus dans le ms. Berio. Les 17 feuillets suivants sont restés en blanc. Ajoutons encore que le volume a été relié, en parchemin, au XVII^e siècle, qu'il porte sur le dos le titre: *Opuscula Pornasii*, et qu'il a été enregistré sous le n. 22 dans l'inventaire d'une bibliothèque qui n'est pas nommée ¹⁰⁴.

B. CATALOGUE DES ŒUVRES DE RAPHAËL DE PORNASSIO

Remarques préliminaires. 1. Dans le catalogue qui suit, les œuvres sont disposées selon le critère suivant. Dans un premier § nous donnons tous les écrits (30) du ms. de Horsham, selon l'ordre qu'ils y occupent; avec pour chacun les premiers et les derniers mots, et, le cas échéant, le ou les lieux où se trouvent d'autres exemplaires du traité; dans un deuxième § nous plaçons les ouvrages propres au ms. de Berio; dans un troisième § nous indiquons les traités de Raphaël de Pornassio qui ne sont mentionnés ni dans le ms. de Horsham, ni dans celui de Berio; enfin dans un quatrième § nous évoquons les titres des ouvrages perdus. Tous les ouvrages se suivent selon une numération continue. A noter encore qu'il n'y a aucun ordre chronologique dans la disposition des traités, chose par ailleurs impossible, parce qu'on ignore la date de composition de la plupart des ouvrages.

¹⁰¹ A en juger d'après son *incipit* et son *explicit* (cf. plus loin p. 182, n. 21), ce traité est à identifier avec l'*Epistola de mutuo* du ms. Espiard, où le destinataire n'est pas nommé; cf. Quéatif-Échard, *Scriptores O.P.* I, 833, n. 21.

¹⁰² Nous indiquerons dans le catalogue des œuvres de Raphaël de Pornassio le commencement et la fin de chacun de ces traités.

¹⁰³ Cf. note 94.

¹⁰⁴ L'indication: Inv. n. 22, se trouve à la fin du volume, sur le recto de la couverture; voir aussi p. 195.

2. Pour éviter de coûteuses et d'ennuyeuses répétitions dans les renvois au lieu où sont conservés les écrits des deux collections, nous écrivons toujours: *Horsham* — pour: Libr. of St Hugh's Charterhouse, Parkminster, Partridge Green, *Horsham*, Sussex, ms. D. 156 et *Berio* — pour: Gênes, Bibl. civica Berio, ms. m.r.I.1.22.

§ I. *Écrits conservés à Horsham et ailleurs.*

1. Liber de potestate concilii rev. mag. Raphaelis de Pornasio, ord. pred. ad dom. Ioannem de Casanova cardinalem S. Xysti.

Inc.: Transmissum per vos dubium Reverendissime Pater et Domine continebat: numquid concilium a papa convocatum et ab eodem confirmatum, habeat potestatem a pape potestate distinctam.

Expl.: Que omnia causa brevitatis omitto. Que autem dicta sunt, omnia S.R.E. et vestre correctioni dimitto. Explicit.

Mss.:

Horsham, pag. 1-25.

Berlin, Staatsbibl., cod. Hamilton 562 (chart., s. xv), ff. 1^r-29^v.

Cremona, Bibl. Govern. 49 (chart., s. xv) ff. 3^r-22^r.

Milano, Ambros. Z. 95 sup. (membr., s. xv) ff. 4^r-24^r.

Roma, Bibl. Casanat. 2397 (chart., s. xvii) ff. 2^r-37^v.

2. Responsio ad rationes Basiliensis concilii ad eundem cardinalem (Ioh. de Casanova).

Inc.: Detulit ad me, Rev. Pater et Domine, nuntius vester copiam XII sessionis instantis Basiliensis synodi cum litteris vestris quibus mandabastis ut rescribens notificarem quid de materia in dicta sessione contenta mihi videretur.

Expl.: Et per consequens dicta constitutio nullius est roboris vel momenti donec a sede apostolica roboretur.

Mss.: les mêmes que pour le n. précédent:

Horsham, p. 26-29.

Berlin, ff. 30^r-33^v.

Cremona, ff. 22^r-25^r.

Milano, ff. 24^r-27^r.

Roma, ff. 39^r-44^r.

3. Responsio eiusdem (R. de Pornassio) ad eundem (cardinalem Ioan. de Casanova): Que sit illa ecclesia cui omnes fideles obedire tenentur?

Inc.: Excellentie vestre transmissum dubium continebat: utrum papa cum cardinalibus aut ipse cum universitate prelatorum in generali synodo congregatorum, aut ipsa sola synodus sine papa, vel papa cum universa

multitudine fidelium sit illa sancta, catholica et apostolica ecclesia, sponsa christi, virgo sine ruga et macula, et mater cunctorum fidelium, cui omnes et singuli christiani obedire tenentur.

Expl.: Ex quibus omnibus patet quod non omnia que includuntur in articulo questionis, possunt uni ecclesie sive ecclesie uno modo dicte convenire. In quibus si quid minus recte dictum est, vestra Rev.ma Paternitas corrigat et emendet. Explicit.

Mss.:

1. Dans le même contexte, les mss. indiqués ci-dessus:

Horsham, p. 29-40.

Berlin, ff. 33^v-48^r.

Cremona, ff. 25^r-35^r.

Milano, ff. 27^r-37^r.

Roma, Casan., ff. 44^r-64^v.

2. Anon., dans un autre contexte, avec ou sans prologue:

Salamanca, Univ. 2504, ff. 224^r-232^r (chart., s. xv).

Vat., Vat. lat. 4039, ff. 185^r-190^v (membr., s. xv).

Vat. lat. 4131, ff. 129^r-139^v (chart., s. xv).

Vat. lat. 4905, ff. 271^r-290^r (chart., s. xvi).

Ottob. lat. 1759, ff. 259^r-266^v (chart., s. xvi)¹⁰⁵.

N.B. *Nous dirons dans une autre étude dans quel sens Raphaël de Pornassio est l'auteur du traité « Tractatus de potestate pape et concilii generalis » attribué tantôt à Jean de Casanova tantôt à Julien Tallada.*

4. De communi et proprio ad fr. Dominicum Comitem ord. Pred.

Contrairement à ce que fait entendre le titre, le « De communi et proprio » n'est pas un traité entièrement consacré à l'étude de la pauvreté religieuse dans l'Ordre des Prêcheurs. Le thème de la pauvreté n'est examiné et discuté que dans la première des 36 (ou 37) questions que Dominique Conti, neveu et confrère de Raphaël de Pornassio a soumises au jugement de son oncle. Mais comme la réponse à cette question occupe plus que la moitié de l'opuscule (8 sur 15 pages), notre maître génois a cru bon d'intituler son ouvrage d'après la matière traitée dans la première question. L'opuscule se divise donc en deux parties:

PARS I. (première question).

Inc.: Cedulam tuam nepos et frater carissime, dubia quedam statum religionis nostre concernentia suscepi, et gavisus sum te de conscientia munda esse sollicitum, et non adeo studio literarum intentum, ut studium agendorum, quod multorum studia facit inania, pretermittas. Primo namque declarandum postulas, *numquid fratres moderni dici debeant proprietarii, pro eo quod libros et indumenta et peculium aliquod in particulari habent et tenent.*

¹⁰⁵ Cf. AFP 13 (1943) 125-6.

Expl.: per que patere potest responsio ad quesitum, cum emendatione melius sapientis.

Mss.:

Horsham, pp. 41-49.

Padova, Univer. 1001, ff. 159^r-171^v (chart., s. xv) ¹⁰⁶.

Paris, BN, Rés. des Imprimés H. 1851, pp. 1-17 ¹⁰⁷.

Roma, Arch. conv. Minerva O.P., cod. XVI.k.17, ff. 43^r-54^v (chart., s. XVII-XVIII) ¹⁰⁸.

Éditions:

A. Venise 1504, in -8°. – Le traité (P.I) est conservé dans un recueil d'opuscules *impressum Venetiis per Lazarum de Soardis, qui obtinuit a dominio Veneto anno dni. MDIII quod nullus possit imprimere nec imprimi facere...* Die IIII Decembr. 1504. Le premier opuscule du recueil est intitulé: *Tabula super privilegia papalia ordini fratrum predicatorum concessa* ¹¹⁰. (de François de Pipino O.P.) ¹¹¹. – Notre traité y occupe les ff. 123^r-130^v. Il porte le

¹⁰⁶ *Titre*: Declaratio reverendi magistri Raphaelis de Pornaxio, ord. predicatorum: ad religiosos de non habendo proprium. – *Inc.*: Cedulam tuam nepos... *Expl.*: melius sapientis. Deo gratias. Explicit tractatus magistri Raphaelis de Pornaxio de Ianua ord. pred.: ad fratres predicatorum de non habendo proprium.

¹⁰⁷ Copie du traité tout entier faite en 1685 par Jacques Quéatif sur l'exemplaire de Saint-Honoré de Paris (aujourd'hui Horsham). Le petit cahier de 27 pp. a été relié au traité imprimé à Venise en 1504. – En haut de la première page on lit: « Ad fidem Cod. MS auctoris aut aequalis ms. in 4^o, descripsit privatis suis usibus fr. Jacobus Quéatif Parisinus, 1685 Parisius ». Titre du traité: R. Patris Magistri Fr. Raphaelis de Pornasio O.P.: De communi et proprio ad fratrem Dominicum Comitem. – Pars I: pp. 1-17; Pars II: pp. 17-27. – Il n'y a pas de distinction nette entre la première et la seconde partie. Chose digne de remarque: la première partie a comme titre courant: Tractatus F. Raphaelis de Pornasio: De communi et proprio; la seconde, en général, celui de « Responsio Fr. Raphaelis de Pornasio O.P. ad quesita nepotis fr. Dominici Comititis. – Le titre courant de la seconde partie est au fond le vrai titre de l'opuscule.

¹⁰⁸ *Titre*: « Tractatus de paupertate valde utilis rev.mi et doctissimi mag. fr. Raphaelis de Pornasio ord. Praedicatorum, in quo evidententer ostenditur quod fratres Moderni, habentes libros et indumenta ac peculium aliquod in particulari, non dicuntur proprietarii, et quod talis modus vivendi fuit ab antiquo in ordine de facto servatus, etiam quando fratres scientia et vita ac miraculis coruscabant »; cf. édition D.

¹⁰⁹ Quéatif-Échard (SOP I, 832, n. 4), et à leur suite plusieurs autres bibliographes, placent par erreur la première édition de l'opuscule en 1503. – Il existe un exemplaire de cette édition à la Bibliothèque Vaticane (Barb., D.I.6), un autre à la Bibl. de l'Institut historique O.P. à Rome (incomplet des 4 premiers feuillets), un troisième à la Bibl. Nat. de Paris, Rés. des Imprimés, H. 1851.

¹¹⁰ C'est sous ce titre que le recueil se trouve souvent catalogué dans les bibliothèques.

¹¹¹ Cf. D. Planzer O.P., Die Tabula privilegiorum ordinis fratrum Praedicatorum des Franciscus Pipinus O.P., dans AFP 10 (1940) 222-257.

titre: *Tractatus rev.di in Christo fr. Raphaelis de Parnasio* (1) *ord. pred. s. theol. prof.: quod religiosi non possunt habere proprium*¹¹².

- B. Venise 1506, in -8° chez Lazare Soardi¹¹³. – Recueil semblable au précédent revu et corrigé par Albert de Castello¹¹⁴ O.P., dont le premier opuscule a pour titre: *Ista sunt privilegia papalia ordini predicatorum concessa*. Notre traité, intitulé: *De proprio non habendo in ordine Predicatorum* occupe les ff. 90^r-96^v du recueil.
- C. Venise 1516, in -8°, chez Lazare Soardi¹¹⁵. – Nouvelle édition du recueil précédent par les soins d'Albert de Castello O.P. Notre traité s'y lit aux ff. 133^r-140^v et y porte le même titre¹¹⁶.
- D. Édition s.l.n.d. – Petit fascicule de 12 pages avec le titre éloquent: *Tractatus de paupertate valde utilis rev. ac doctissimi mag. F. Raphaelis de Parnasio ord. Praed., in quo evidenter ostenditur quod fratres moderni, habentes libros et indumenta ac peculium aliquod in particulari, non dicuntur proprietarii, et quod talis modus vivendi fuit ab antiquo in ordine de facto servatus, etiam quando fratres scientia et vita ac miraculis coruscabant*¹¹⁷. – Selon Daniel Concina¹¹⁸, l'opuscule fut publié à Rome en 1686 par les soins de Joseph M. Tabaglio O.P.

¹¹² L'opuscule se termine par les mots: « Explicit declaratio reverendi s. theol. magistri Raphaelis de Parnasio ord. praedicatorum, ad religiosos de non habendo proprium ». – Le colophon correspond au titre du traité dans le ms. de Padoue (cf. note 106).

¹¹³ On lit à la fin du recueil: « Supraposita opera hic impressa, ordinata, revisa et emendata fuere per Venerabilem patrem fratrem Albertum castellanum Venetum ordinis predicatorum ac per Lazarum de Soardis diligentissime Venetiis impressa Anno Domini MCCCCCVI ydibus Octobris ». – Un exemplaire de cette édition assez rare est conservé aux Archives générales de l'Ordre à Rome, s. VI, 180.

¹¹⁴ Sur Albert de Castello, voir R. Creytens, Les écrivains dominicains dans la Chronique d'Albert de Castello (1516), dans AFP 30 (1960) 227 ss.

¹¹⁵ Cf. Creytens, Les écrivains, 241-2. – Exemplaire de cette édition à la Bibl. Bibl. Vat., Stamp. Ross. 6139.

¹¹⁶ L. Thorndike (A History of magic and experimental Science, t. IV, New York 1934, 310) signale une autre édition vénitienne, datée de 1508. Nous n'avons pas trouvé de traces de cette prétendue édition. C'est peut-être une simple faute d'impression (1508 pour 1503, date qu'il a pu lire chez Quéatif-Échard).

¹¹⁷ Il existe des exemplaires de cette édition à Rome: 1) Bibl. Vat., Miscell. G. 134 (int. 5); autre exemplaire, inséré dans le ms. Vat. lat. 8627-28, ff. 156-161; 2) Bibl. Casanat., Miscell. in 4°, vol. 97 (= 1632).

¹¹⁸ D. Concina O.P., Commentarius historico-apologeticus, Venetiis 1742, Praef. IV: « Prima pars, quae *Tractatus de Communi et proprio Religiosorum*, aliisque titulis, ut suo loco dicetur, inscribitur, primum typis edita fuit Venetiis anno 1503. Iterum Taurini. Tertium nulla loci et temporis facta mentione, sed a Viris fide dignis audivi, id contigisse anno 1686, curante P. Josepho Tebalio ». – Sur J. Tabaglio O.P. († 1714), voir I. Taurisano O.P., Hierarchia Ordinis Praedicatorum, Romae 1916,

- E. Turin, s.a., typ. Cavalleriorum¹¹⁹, in -8°.
- F. Bénévent 1723, typogr. archiep. – Titre: *Tractatus de communi et proprio religiosorum auth. A.R.P.F. Raphaelae de Pornasio Liguriensi, s. theol. magistro ord. praedicatorum, ad P. F. Dominicum Comitem eiusdem Ordinis.* – Édition faite par les soins de l'archevêque de Bénévent, Vincent M. Orsini, plus tard pape sous le nom de Benoît XIII, avec une lettre dédicatoire à Augustin Pipia, maître général des Prêcheurs.¹²⁰ – C'est la première fois que le nom du destinataire apparaît dans une édition de l'opuscule. L'éditeur l'a connu sans doute à travers l'œuvre de Quétif-Échard¹²¹. Le texte est celui de l'édition de 1504.
- G. Vérone 1743. – Le traité est publié en appendice à l'ouvrage « Vita claustralis » de Thomas Gonzalve Carrattini O.P. – Le texte est celui de l'édition s.l.n.d. (cf. éd. D)¹²².
- H. Orvieto 1851 (prelis episc. Speraindeo Pompei), pp. 28. – Réimpression de l'édition de Bénévent 1723, avec au commencement une brève introduction, non signée, sur la vie et l'œuvre de Raphaël de Pornassio. Pour rendre plus facile l'intelligence du texte, l'éditeur a divisé le traité en 4 chapitres: 1) In quo consistat ratio proprietatis; 2) Quae fuerit Practica Ordinis; 3) Quod talis Practica fuit a principio Ordinis; 4) Solvuntur aliqua in contrarium facientia.

76, 105. – A remarquer que cette édition contient un passage relatif à la pratique de la pauvreté de S. Thomas, qui manque dans les autres éditions, comme d'ailleurs aussi dans les manuscrits. Le voici: « Immo de S. Thoma dicitur, ipsum habuisse in capsula communis depositi, dum viveret, sexaginta scuta aurea vel argentea, ibi post obitum suum a superiore conventus inventa »; cf. Concina, Commentarius, 75. A cette occasion, Concina précise aussi le lieu de l'édition: « Sed tota quanta est, inserta fuit clandestinae editioni, quae, ut supra indicavi, Romae anno 1686 prodiit ». L'auteur a vu et consulté l'édition de l'opuscule s.l.n.d. à Brescia, dans le couvent dominicain de S. Dominique; cf. Concina, Commentarius, p. 74.

¹¹⁹ Quétif-Échard, SOP I, 832 n. 4.

¹²⁰ « Reverendissimo patri Fr. Augustino Pipia, sac. Theol. Professori, Ordinis Praedicatorum Generali Magistro, Fr. Vincentius Maria, eiusdem ordinis, episcopus Portuensis Cardinalis Ursinus, archiepiscopus Beneventanus. – Cum primum probatissimum hoc opusculum, haud quaquam obvium, meis hisce typis, ad publicam religiosorum commoditatem, in lucem edere constitui, Paternitatis Tuae Reverendissimae nomini duabus potissimum de causis inscribendum statim intellexi... Datum Beneventi ex nostro Archiepiscopo XII augusti, qua Religionis vestem induimus, faustissima recurrente die MDCCXXIII. ».

¹²¹ Le cardinal Orsini connaissait les Scriptorum de Quétif-Échard, car il y renvoie dans sa lettre dédicatoire au maître général.

¹²² Pour donner plus de poids au traité, Carrattini ajoute le titre d'inquisiteur au nom de Raphaël de Pornassio: « F. Raphaelis de Pornasio ord. Praed. in toto Reipublicae Ianuensis dominio contra haeticam pravitatem Fidei Quaesitoris ».

PARS II (qq. 2-38¹²³): [Responsio Fr. Raphaelis de Pornasio O.P. ad Quesita nepotis fr. Dominici Comititis]¹²⁴

Inc. (q. 2): Ad alia vero dubia brevius respondeo. Ad id quo(d) querebas: quam penam incurrunt fratres qui per se vel per alium, directe vel indirecte, ordinationem de se vel de alio factam, vel obedientiam sibi vel alteri fratri iniunctam per quamcumque personam extra obedientiam nostri ordinis constitutam quocumque modo procuraverint revocari, vel in aliqua provincia seu conventu, aut etiam officio seu studio generali poni vel remanere vel inde amoveri, vel cum personis extraneis commorari?

Expl. (ultima q.): Utrum presidentes in ordine contra rebelles et pro exequenda iustitia, quando aliter se iuvare non possunt, possunt licite se iuvare potestate et brachio seculari? Respondeo quod sic, prout in prefato capitulo Columbariensi continetur. Explicit.

Ms.:

Horsham, pp. 49-56.

Paris, BN, Rés. des Imprimés H. 1851, pp. 17-27 (copie de J. Quéatif)¹²⁵.

5. Defensionis Evangelice liber Rev. magistri Raphaelis de Pornasio Ianuen. ad fr. Iohannem Mutium, Papie studentem.

Inc.: Literis tuis insinuare curasti fore nonnullos in Papiensi studio, qui de humanarum literarum noticia sese iactant, insultantque tibi plerumque, qui de divinis intendis, parvipendendam esse divinarum et presertim evangelicarum literarum auctoritatem.

Expl.: Quicquid enim ille de suis factis et dictis nos legere voluit, hoc scribendum illis tamquam suis manibus imperavit.

Ms.:

Horsham, pp. 57-59.

6. Declaratio et solutio quarumdam questionum notabilium.

Inc.: Cedula vestram, illustrissime princeps, suscepi quedam dubia continentem super quibus petebas per me responderi, quid de illis tenendum esset, cum frequenter contingat in communibus hominum colloquiis talia et huiusmodi dubia in medium adduci, quibus si tardius respondi, indulgeat J. D. V. paschalibus diebus, quibus fui multipliciter occupatus.

¹²³ Échard (Scriptores O.P., I, 832) parle de 35 questions, mais il n'a pas remarqué l'irrégularité qu'il y eut dans la numération des questions; nous le montrerons dans la description et l'analyse de la seconde partie du traité.

¹²⁴ Titre courant de la seconde partie du traité dans la copie de Quéatif; cf. note 107.

¹²⁵ Voir note 107.

Expl.: Sic sub dominio infidelium puniuntur mali et coronantur boni, si patienter et constanter et perseveranter tolerant usque in finem.

Mss.:

Horsham, pp. 60-68.

Berio, pp. 1-66.

Le recueil est incomplet dans les deux manuscrits. Nous indiquerons dans l'étude de l'opuscule, les questions qui manquent dans l'un et l'autre manuscrit.

7. Liber de arte magica valde notabilis.

Inc.: Contingit interdum invenire nonnullos adeo sensibus inherentes, ut nihil credendum ducant, quod sensu non percipiant.

Expl.: Quorum qui contraria sentit, non clam sed palam loquatur et scribat, ut veritas magis ac magis concussa splendescat.

Mss.:

Horsham, pp. 69-95.

Berio, pp. 99-135 (incomplet de quelques chap.).

Bologna, Bibl. Univ. 969, ff. 2^r-34^r (chart., s. xv); 1867, ff. 2^r-35^r (chart., s. xv).

Roma, Bibl. Casanatense 619, ff. 111^r-143^v (chart., s. xv); 1480, ff. 13^r-41^v (membr., s. xv-xvi).

Wien, Nat. Bibl. 3155, ff. 151^r-174^r (chart. + membr., s. xv).

8. Tractatus de prerogativis domini nostri Jesu Christi ¹²⁶.

Inc.: Religiosissimis venerantissimisque in Christo patribus universis sacre Cartusie ordinis, fr. Raphael de Pornaxio sacre pagine humilis professor ordinis predicatorum, cum humilitate se totum. Quosdam indiscreta quadam humilitate tacentes redarguit dominus per prophetam suum Ezechielem dicens: Non ascendistis ex adverso, nec posuistis vos murum pro domo Israel.

Expl.: Scripsit preterea Romanus pontifex literas apostolicas universitati studii Tolosani S. Doctoris extollens gloriam et approbans apostolica auctoritate doctrinam. Cuius rescripti copia nondum ad manus meas pervenit.

Mss.:

Horsham, pp. 97-141.

Paris, BN, lat. 14919, ff. 34^r-55^r (chart., s. xvii; copie de J. Quéatif 1685).

¹²⁶ C'est le vrai titre du traité de Raphaël de Pornassio que les bibliographes appellent souvent, mais incorrectement: Tractatus de Conceptione B. M. Virginis.

Vat., Vat. lat. 10497 (olim Barcelona, Catedral, 2)¹²⁷, ff. 105^r-118^r (chart., s. xv)¹²⁸.

Olim Torino, Bibl. Naz., e.III.35 (chart. + membr., s. xv, fol. 32)¹²⁹.

9. De statu anime Salomonis.

Inc.: Cum prout plurimum soletis, uno dierum festorum intermissis causarum strepitibus pro spiritualibus colloquiis, que anime voluptatem sine tristitie mixtura afferunt, ad ce[l]lulam meam declinassetis.

Expl.: Iam quid de Salomone dicam, quem vehementer arguit sacra scriptura atque condemnat; nihilque de penitentia eius vel in eum indulgentia Dei omnino commemorat.

Ms.:

Horsham, pp. 143-146.

10. Regule ad intelligentiam sacre scripture¹³⁰.

Inc.: Significasti dilecte frater ac nepos¹³¹, quod transcursis his qui dicuntur philosophie libris, ad eos qui theologie dicuntur animum applicare disponis, et quia totius theologie studium ex sacra scriptura, quam Bibliam dicimus, sicut ex fonte manare non immerito iudicas, petisti ut tibi compendiose aliquas regulas traderem.

Expl.: ea que de divinitatis natura vel de eius gaudiis narrat, nobis adhuc nescientibus solis angelis in secreto sunt cognita.

Ms.:

Horsham, pp. 147-157.

11. De retentione annuali¹³².

Inc.: Reverendissimo in Christo patri ac domino d. Iohanni sacrosancte Romane ecclesie episcopo cardinali, fr. Raphael de Pornaxio, ordinis predicatorum, cum humilitate se ipsum.

¹²⁷ Cf. J. Perarnau, Un còdex català retrobat (Barcelona, Catedral, 2, Segona part = Vat. Lat. 10497), dans *Analecta sacra Tarraconensia*, 47 (1974) 219-228.

¹²⁸ Le traité ne porte pas de titre. M. Vattasso-H. Carusi l'intitulent: *Tractatus de immaculata conceptione B. M. Virginis*; cf. *Codices Vaticani Latini*, cod. 10301-10.700, Romae 1920, 235, n. 10.

¹²⁹ Titre du traité: *Liber de prerogativa Salvatoris ad Chartusienses*; cf. J. Pasinus, *Codices manuscripti Bibliothecae Regii Taurinensis Athenaei*, P. II, Taurini 1749, 266, cod. 832.

¹³⁰ Le traité ne porte pas de titre. Une main récente a ajouté: « *Regulae ad intelligentiam sacrae Scripturae* ». — Échard a complété le titre en y ajoutant: « *ad nepotem suum ord. Praed. theologie studentem* »; cf. *Scriptores O.P.*, I, 832 n. 10.

¹³¹ A identifier probablement avec fr. Dominique Conti, destinataire du quatrième opuscule.

¹³² Échard a complété le titre de la façon suivante: « *Tractatus seu epistola ad*

Excellentie vestre susceptis literis, duo vidi in illis dubia contineri, quibus mandavit vestra sufficientia mee ignorantie respondere. Primum: nunquid consuetudo de annatis seu fructibus primi anni dignitatum seu beneficiorum ecclesiasticorum Romane ecclesie persolvendis a diu obtenta, sit rationabilis et iusta?

Expl.: Attendendam igitur est quod dominus papa in huiusmodi submissionibus non potuit preiudicare dignitati apostolice sedis quam non submittebam... sed tuendam ac conservandam accepit. Valeat vestra Excellentissima dominatio, cuius correctioni iam dicta committo.

Ms.:

Horsham, pp. 159-161.

12. De voti simplicis commutatione¹³³.

Inc.: Reverendissime pater ac domine. Michi transmissam cedula vestram suscepi, quedam ut sequitur continentem: Iuvenis quidam annorum 18, credens se morbo pestifero sauciatum, vovit Deo quod si non decederet de illo morbo, religionem Cartusiensium ingrederetur, et in illo proposito perseveravit per dies tres vel circha. Tandem, videns se illo morbo non percussum, mutavit propositum. Unde queritur quid iuris?

Expl.: In dubiis autem tutior pars insequenda. Ex quibus patet theologos intellectos in hac parte non discrepare a vestris doctoribus canonistis.

Ms.:

Horsham, pp. 161-2.

13. De ordinato a symoniaco¹³⁴.

Inc.: Venerande pater prior. Pridem vestras suscepi literas, quibus petebatis ad quedam vobis dubia responderi.

Expl.: Super quibus tamen omnibus potestis exquirere consilium doctorum.

Ms.:

Horsham, pp. 162-163.

14. De plenarie absolutionis efficacia¹³⁵.

Inc.: Vestras honorande pater suscepi literas, dubia continentes: Primum: numquid habens auctoritatem a sede apostolica absolventi plenarie contribuentes ad aliquod pium opus iuxta proprias facultates, de omnibus

Ioannem de Casanova ex ord. Praed. cardinalem et episcopum. De retentione annuali sive de iure annatarum et origine »; cf. *Scriptores O.P.*, I, 832 n. 11.

¹³³ Échard ajoute quelques mots dans le titre: Epistola brevis de voti simplicis commutatione; cf. *Scriptores O.P.*, I, 833 n. 12.

¹³⁴ Échard donne comme titre: Epistola ad priorem quemdam, De ordinato a symoniaco; cf. *Scriptores O.P.*, I, 833 n. 13.

¹³⁵ Échard complète le titre en disant: Epistola ad quemdam Patrem de plenariae absolutionis efficacia; cf. *Scriptores O.P.*, I, 833 n. 14.

peccatis de quibus vere corde contriti et ore confessi fuerint, possit propter hoc absolvere, excluso mortis articulo, a vinculo excommunicationis et irregularitatis, suspensionis et interdicti, presertim in hiis casibus quos sibi specialiter sedis apostolica reservavit?

Expl.: Et hec sunt que ad proposita dubia sentio, salvo semper saniori iudicio presertim apostolice sedis, ad quam proprie talium dubiorum, que ex tuis literis oriuntur, pertinet declaratio; cuius interpretationi semper cendum esset.

Ms.:

Horsham, pp. 163-4.

15. De venditione ad tempus¹³⁶.

Inc.: Cum nuper privatum colloquium haberemus, vir egregie, in dubium vertebatis, nunquid vobis liceret vendere ad tempus merces vestras pro cariori foro, quam si fieret solutio de presenti. Et vos precipue movebat quod in civitate vestra Papiensi audiveratis predicatorem quempiam asserentem id nullo modo licere.

Expl.: Et idem sentire videtur dominus Antoninus Florentinus in Confessionale... ubi dicit quod qui vendit ad credentiam, si non vult ei ita bonum forum facere sicut illi qui solvit de pecunia numerata, non est usura.

Ms.:

Horsham, pp. 164-6.

16. De transitu ad observantialem statum¹³⁷.

Inc.: Didici ex tuis te de communi statu et iam antiquato modo vivendi ad eum qui de novo inventus est (et) observantialis dicitur, fore translatum.

Expl.: Si non vultis falli, scitote omnem professionem in ecclesia habere fictos. Non dixi: omnem hominem esse fictum, sed omnes professiones habere fictas personas. Hec quidem Augustinus super Ps. 90 (l. 99), licet ibi diffusius atque plenius, ideo illuc perge, legas et legendo doctus fias. Vale.

Ms.:

Horsham, pp. 166-7.

17. De hiis qui cum Christo surrexerunt¹³⁸.

Inc.: Optare vos pridie dixistis nosse quid tenendum vobis esset de resurrectione eorum qui cum Christo surrexerunt.

¹³⁶ Échard indique aussi le destinataire dans le titre de l'écrit: Epistola ad civem Papiensem amicum de venditione ad tempus; cf. Scriptorum O.P., I, 833 n. 15.

¹³⁷ Titre dans Scriptorum O.P., I, 833 n. 16: Epistola ad quemdam de transitu ad observantialem statum.

¹³⁸ Titre dans Scriptorum O.P., I, 833 n. 17: Epistola ad quemdam de his qui cum Christo surrexerunt.

Expl. Si autem obiciatur quod si sic sunt iterum mortui, fuit illis preiudicium propter dolorem secunde mortis, dicendum quod leve fuit illi potentie, cuius virtute surrexerunt, eos preservare ne dolorem mortis sentirent.

Ms.:

Horsham, p. 167.

18. De iure funerali.

Inc.: Casus per vos transmissus talis erat. Quidam civis habens domicilium in civitate, se transfert in villam, salubrioris aeris causa, in qua tamen non habet domum propriam, sed habitat in aliena, in qua diem suum claudit extremum, et eligit sepeliri in ecclesia religiosa et exempta.

Expl.: nisi et ipsi subditi, propter paupertatem, sacerdoti subvenire non possent. In quo casu, dicit ipse, querat sacerdos manibus sibi victum.

Ms.:

Horsham, p. 168.

19. Ad Avenionensem presulem et eius clerum: De Conceptione¹³⁹.

Inc.: Id egistis, patres ac domini, alias omni cultu ac veneratione dignissimi, ut in Dei ecclesia cuius vos columnas esse professi estis, iam nichil sit solidum, nil stabile, nichil certum.

Expl.: Vos ipsi nosse debuistis, si tamen inter vos erat qui sacrorum canonum noticiam haberet, quod questio de fide unum est et precipuum ex hiis que adeo ad solam Sedem apostolicam pertinent, quod in generali mandato aut quantumcumque ampla et plena legati auctoritate non veniunt. Valet.

Mss.:

Horsham, pp. 169-172.

Paris, BN, lat. 14919, ff. 59^r-60^v (copie du ms. précédent, faite par J. Quéatif en 1685).

20. De precepto et prohibitione¹⁴⁰.

Inc.: Inter cetera, venerabilis pater, que humilitas vestra pridie declarari petebat, temporis brevitate declarandum restabat, quod scripto explicandum postulastis: Numquid videlicet ordinationes que in capitulis congregationis vestre facte sub verbo 'prohibemus districte', potissime certa apposita pena, haberi debeant pro preceptis, sic quod earum transgressio sit mortalis iudicanda.

Expl.: Si secundum hunc doctorem (Humb. de Romanis), verbum 'prohibemus', haberi debet pro precepto, a fortiori ubi adduntur clausule aggra-

¹³⁹ Échard intitule le traité: Epistola ad Avenionensem praesulem et clerum eius de conceptione B. M. V.; cf. Scriptores O.P., I, 833 n. 19.

¹⁴⁰ Échard complète le titre en écrivant: Epistola ad quemdam in ordine superiore. De praecepto et prohibitione; cf. Scriptores O.P., I, 833 n. 20.

vative ut 'districte' et 'sub pena tali vel tali', que in ordinationibus apponi solent ad maiorem artitudinem exprimendam. Valet.

Ms.:

Horsham, p. 172.

21. De mutuo.

L'opuscule est conservé dans deux manuscrits: Horsham, pp. 172-174 et Berio, pp. 146-148.

Titre (Horsham): De mutuo.

Titre (Berio): De casu et arte ad fr. Augustum Comitem.

Inc. prol. (Horsham): Quoniam ut ait poeta Terentius, omnes passim deteriores finis licentia, pro serenitate conscientiarum subinferam de mutuo et venditione ad tempus, et erunt tractatus utiles et admodum necessarii ad sacrum (ministerium).¹⁴¹

Inc. prol. (Berio). Quoniam ut ait poeta Terentius, omnes passim deteriores finis (ms. finis) licentia, declarari post merito postulastis, pro serenitate conscientiarum eorum qui [scire volunt] (ms. nobis), cum de salute anime conferunt, ex quibus casibus licitis, de quibus dudum sermonem habuimus, ventum est ad illicitas arte[s] extentas, videlicet licentia in casu ad licentiam simpliciter, et extra casum. Inferam itaque quosdam ex quorum similitudine in aliis potueris dirigi.

Inc. tract. (Horsham et Berio): Accidebat quod Sortes recipiebat mutuo a Platone (Polione, Berio) centum, promittens restituere infra annum. Transit annus et ultra, petit Plato debitum, non solvit Sortes.

Expl.: Tales contra debitum caritatis agunt, nolentes proximo servire, cum id sine dampno suo possent efficere. Nam illis concernit preceptum domini: mutuuum dare, nichil inde sperantes. (*add. Berio*): *non enim dixit: nihil inde damni precaventis, sed nihil inde, scilicet lucri, sperantes.*

22. De venditione ad tempus.

Inc.: In venditione et emptione ad tempus sive ad credentiam, occurrit alius casus licitus quo scilicet venditur res maiori precio ad tempus quam ad numeratum.

Expl.: Sola enim intentio facit usurarium, et intellige 'cum effectu', ut dicit glosa finalis eius decreti C. *Consuluit*. Sic etiam expectatio: XIII, q. 3 (= 4), c. (5). *Si quis clericus*.

Mss.:

Horsham, pp. 174-176.

Berio, pp. 149-151.

¹⁴¹ Leçon incertaine; le microfilm, dont nous nous servons, est ici illisible.

23. De cambiis.

Inc.: In materia etiam cambiorum occurrunt aliqui casus liciti, ut Petrus habens pecunias Ianue et indigens illas habere in Brugis ut inde pannos emi faciat.

Expl.: quia tunc usurarius est censendus, prout dicit dominus Franciscus Tarvisinus in sua questione de cambiis. Et ideo caveant sibi tales, ne sub nomine cambii, mutuum prestant.

Ms.:

Horsham, pp. 176-177.

24. De decimis.

Inc.: Ex literis vestris cognovi, quod cum inter vos et nobiles Pornaxii innovata esset questio de decimarum solutione, vobis dicente quod solvere tenebantur; e contra illis dicentibus quod, cum numquam ipsi nec eorum predecessores illas persolverint, non tenebant se ad earum prestationem obligatos. Ad hoc concorditer devenistis, ut super hac controversia meum iudicium teneretis.

Expl.: Ex quibus sequitur quod tales nobiles de bonis suis decimas solvere non tenentur. Cui enim licet quod plus est, licet utique quod est minus; De regulis iuris, Lib. VI^o. Plus autem esse constat alienis decimis gaudere quam proprias prestare. — Explicit de decimis.

Ms.:

Horsham, pp. 177-178.

25. Tractatus notabilis de flagellis christianorum ad fratres orientales¹⁴².

Inc.: Advenientium relatu percepi animum vestrum anxium fore ex hiis flagellis que modernis temporibus videntur supra dorsum populi christiani a nephariis infidelibus a providentia divina fabricari permitti, cum facile posset eorum impietati resistere, et non permittere ut christiani imperii sedes Constantinopolim a perfidis ac spurcissimis Treucis, cum christianitatis totius dedecore, caperetur; videturque caritas vestra a me exposcere ut super hoc flebili casu aliqua consolationis epistola mitteretur.

Expl.: Consolatus sum, inquam, videndo flagella presentia que comparatione pretereorum possunt levia reputari. Itaque, fratres karissimi, non cito moveamini a sensu vestro, sed state in fide stabiles, gratias assiduas agentes domino, qui, cum multo peiores simus patribus nostris, ipsis tamen ab Ipso mitius flagellamur. Explicit.

Mss.:

Horsham, pp. 179-191.

Berio, pp. 67-86.

¹⁴² Titre dans Berio: De flagellis modernis super populum christianum.

26. De divina Trinitate.

Inc.: Cum in festo Sancte Trinitatis ad cellulam meam declinassetis, quesivistis, numquid ultra fidem cui firmiter inheretis, adhiberi possint aliquae rationes per quas ad aliquam noticiam huius sanctissime Trinitatis pervenire posset humanus intellectus.

Expl.: quia Verbum habet originem a natura, Spiritus autem Sanctus a voluntate, cuius propria operatio est, non quidem intelligere verum sed amare bonum, quod quidem semper intelligendo, semper amabit. Ideoque semper fuit trinitas personarum. Explicit.

Ms.:

Horsham, pp. 192-193.

27. De nominibus Jhesu.

Inc.: Significasti te optare per me doceri, quomodo tibi scribendum esset nomen Xristi, cum videas alios scribere per C ut Cristus, alios per X ut Xristus. In quo dubio, cum viderim quosdam modernos adducere rationes quasdam litterales per quas dicunt debere scribi per C, cum tamen et Ysidorus Ethym. libro per X scribat et Catholicon magis tendat ad hoc quod debeat scribi per X, volui in hac controversia sentire quid super hoc senserint antiqui.

Expl.: Neque enim aliter primi copiatores scripsisse censendi sunt quam ut in originalibus manu prefatorum doctorum scriptum invenerunt. Vale. Explicit.

Ms.:

Horsham, pp. 193-194.

28. De emptione iurium.

Inc.: Quoniam tam scribendo quam vobiscum conferendo tenui quod ius quod quis habet supra redditum pecuniam, ut sunt page, que de locorum possessione proveniunt, vendi et emi licite poterant.

Expl.: Ideo iuxta premissam regulam id ius rite in alterum omni titulo in alterum transferre potest. Explicit.

Ms.:

Horsham, p. 194.

Ed.: J. Kirshner¹⁴³.

¹⁴³ Julius Kirshner, An Opinion of Raphael de Pornasio, O.P. on the Market in Genoese *Livre de Paghe*, dans: *Xenia medii aevi historiam illustrantia*, oblata Thomae Kaeppli O.P., ed. R. Creytens O.P. – P. Künzle O.P. (*Storia e Letteratura*, 141-142), Roma 1978, 517.

29. De hereticis post Christum ¹⁴⁴.

Inc.: Placuit R. P. V. edoceri a me, qui potius a vobis edoceri debuisssem, qui in ecclesia heretici fuerint, que quoque eorum hereses. Sepius enim ut asserebatis, et verum esse experientia docet, nominantur hereses et ignorantur authores, et sepe nominantur heretici, quorum vel non plene sciuntur errores. Ut igitur tante tamque digne Paternitati iuxta modulum meum morem geram, eos omnes descripsi.

Expl.: (ultimus). 94. Fr. Michael de Cesena, minister in ordine Minorum. Hic fuit caput fraticellorum dicentium quod Christus cum collegio suo nichil habuit in mundo proprium, nec in communi nec in particulari. Qui error, licet esset per Iohannem XXII condemnatus, tamen in sua opinione obstinati statuerunt inter se papam singularem, Petrum de Corvaria, qui per diversas mundi partes prefecit episcopos; et in tantum error ille prevaluit, ut etiam Ludovicus Bavarus Imperator huic Antipape adhererit. Qui tandem Antipapa captus et Avinionem deductus, abiuravit heresim, perpetuo carceri mancipatus. Explicit ¹⁴⁵.

Ms.:

Horsham, pp. 195-202.

Berio, pp. 87-98 (incomplet de la dernière notice sur Michel de Césène).

30. De electione divina ¹⁴⁶.

Inc.: Cum pridie Nobilitas vestra humilitatem meam visitare dignata fuisset, meque libro incumbentem comperisset, quesivit: quis liber, queve lectio foret, librum esse satis intuitu dignum dixi, qui Clementis itinerarium vocaretur.

Expl.: Non solum actuum, verum etiam cogitationum bonarum a Deo esse principium constat, qui nobis initia sancte voluntatis inspirat. Nostrum vero est ut cotidie attrahentem gratiam Dei humilitate subsequamur vel certe, dura cervice resistentes, per Jeremiam mereamur audire: induraverunt cervices suas, noluerunt reverti.

Mss.:

Horsham, pp. 203-205.

Paris, BN, lat. 14919, ff. 61^r-62^r (copie de J. Quétif, 1685).

¹⁴⁴ Échard ajoute: ad quemdam religiosum; cf. *Scriptores O.P.*, I, 834 n. 28; dans le ms. Berio, le traité porte comme titre: De hereticis et que fuerint eorum hereses.

¹⁴⁵ La notice sur fr. Michel de Césène manque dans Berio. Le traité s'y termine avec une notice sur Jean de Polliaco, l'avant-dernier des « hérétiques » recensés (n. 93): « Quos articulos tamquam falsos et erroneos condemnavit papa Iohannes XXII sub Extravag. litt. *Vas electionis* et etiam post eum Alexander V sub litt. *Regnans in excelsis* in Concilio Pisano ».

¹⁴⁶ Titre dans Échard (*Scriptores O.P.*, I, 834, n. 30): Epistola ad Nobilem quemdam de electione divina.

§ II. *Écrits conservés à Gênes (Berio).*

31. De immortalitate anime.

L'exemplaire que le copiste avait à sa disposition, était très défectueux; y manquaient le commencement et une grande partie du discours¹⁴⁷. Le texte commençait par les mots:

Quod etiam post Ciceronem sentisse se innuit declamator Quintilianus.

Expl.: Sapiens lector sensuum magis consequentiam querere debet quam eloquii venustatem. Vale.

Ms.:

Berio, p. 136.

32. De locis Communis Genue tractatus¹⁴⁸ venerabilibus in Christo patribus et fratribus S. Nicolai de Buscheto ord. S. Benedicti.

Inc.: Petiit a me vestra devotio, numquid liceret vobis loca communis emere et ea sine conscientie scrupulo possidere.

Expl.: ibi abundantius bibetis in fonte. Valet et me facite vestris orationibus recommendatum.

Ms.:

Berio, pp. 137-142.

33. Casus speciales Magistratus S. Georgii circa pagas decime 1466.

Inc.: Transmissus per vos casus, viri spectabiles, talis erat: Officium S. Georgii habet a magistratis Ianue sibi assignatam totam pagam.

Expl.: licite posse fieri, que littere se habent in prefato officio S. Georgii.

Ms.:

Berio, pp. 143-145.

34. De emptione pagarum.

Inc.: Dum post tractatum brevem de emptione locorum fieret a plerisque specialis difficultas de emptione pagarum, idcirco stimulatus a multis ut, quid de hoc contractu sentiendum esset, scribere vellem.

Expl.: peritiorum iudicio efficacius ea determinanda relinquo.

Ms.:

Berio, pp. 152-163.

¹⁴⁷ Le copiste nous en avertit tout de suite après la transcription du titre: « Manca il principio e gran parte di questo discorso; segue il rimanente ».

¹⁴⁸ *ms.*: tractatus. — Nous corrigeons, ici comme plus loin, quelques fautes d'orthographe glissées dans le texte du copiste.

35. Rationes contrarie et alie defensorie.

Inc.: Postquam tractatus noster de emptione pagarum ad noticiam quorundam peritorum devenit, moti sunt nonnulli ad conscribendum, quorum rationibus exercitii ac discussionis maioris causa, respondere curavi.

Expl.: iste allegationes non instruant intentionem allegantis, cum reverentia semper tanti doctoris.

Ms.:

Berio, pp. 164-178.

36. Alia etiam argumenta D. Ioannis de Odone.

Inc.: Post premissorum argumentorum solutionem oblata est mihi alia argumentatio, ut dicebatur, celebris iuris utriusque doctoris D. Ioannis de Odone, que licet [argumenta] proluxa valde sint, ad hanc tamen summam redduntur.

Expl.: cum tempore venturo fuit granum in herba, ut sepius dictum est.

Ms.:

Berio, pp. 179-183.

37. Tractatus de gabellis.

Inc.: Quoniam in questione gabellarum D. Iacobus Buticelis, celebris legum doctor, in l.fi.C. de vectigalibus et commissis dicit requirendos et consulendos esse fratres, idcirco ego fr. Rafael, sepius requisitus et consultatus, an bene agat quis in foro conscientie gabellas persolvere, occurrit primum id quod d. Petrus de Anchorano... scribit.

Expl.: per penas temporales ad suam indemnitate[m] servandam, aliter injicetur multis laqueus animarum.

Ms.:

Berio, pp. 184-187.

38. Casus notabiles de contractibus.

Inc.: Est aliquis civis egens domu[m] et habens pecuniam; est alius egens pecunia et habens domum. Veniunt ad hanc conventionem et permutationem ut usque ad diffinitum tempus, unus loco domus sue, utatur pecunia alterius, et ille, loco pecunie, utatur et gaudeat domus eius. Queritur an liceat?

Expl.: et hec sunt que [ad] presentem casum, qui sepe Ianue occurrit, dicenda occurrunt, cum emendatione melius sentientis.

Ms.:

Berio, pp. 188-194.

39. Casus super quo petitur consilium a mercatoribus Bancorum.

Inc.: Casus super quo petitur consilium a mercatoribus Bancorum talis est:

Dantur page sive proventus ea lege et pacto quod accipiens illos, teneatur illuc ad certum tempus prefinitum solvere, de numerato tantum.

Expl. (incomplet de la fin): nisi forte id quod plus accepturus est, intendat recipere...¹⁴⁹.

Ms.:

Berio, pp. 194-195.

§ III. *Écrits qui manquent dans les collections de Horsham et de Berio*¹⁵⁰.

40. Liber de consonantia nature et gratie.

Inc. Prol.: Fecit Deus duo luminaria magna... (Gen. I, 16). Per hec duo luminaria quibus maior illuminatur mundus, non incongrue intelligi possunt luminaria duo.

Inc. litt. dedic. Nic^o.V^o: Inter cetera, beatissime pater, que illustris ecclesie doctor Thomas de Aquino tam utiliter quam subtiliter scripsit.

Inc. tract.: In principio Orpheus, vetustissimus poetarum, Deum verum et magnum primogenitum appellat.

Expl.: elicere possumus, etiam via nature, unitatem et trinitatem. In quo finis sit huius operis de consonantia nature et gratie, ad honorem eius qui est trinus et unus, qui est benedictus in secula seculorum. Amen.

Mss.:

Frankfurt a. M., Stadt-u. Univ. Bibl., Barth. 69, ff. 1^r-297^v (chart., s. xv).

Nürnberg, Stadtbibl. Cent. III.59, ff. 2^r-100^v (membr., s. xv).

Perugia, Bibl. com. 1054, ff. 1^r-176^v (membr., s. xv).

Salzburg, Studienbibl. M.II.347, ff. 4^r-357^r (chart., s. xv).

Vat., Vat. lat. 998, ff. 1^r-161^r (membr., s. xv).

Venezia, Bibl. Naz. S. Marco, Lat.III.115 (2476), ff. 1^r-180^r (membr., s. xv).

Ed.: (particulas) K. Michel¹⁵¹.

41. Defensio Gulgerica mag. Raphaelis de Pornaxio, ord. pred. ad rev.mum d. Georgium card. de Flisco et Albiganen. commendatarium.

Inc.: Postulavit a me vestra dominatio ut que presbitero Antonio Gulgerico obici sentio, breviter annotarem.

Expl.: Ab istis et huiusmodi que ipsum non magum, sed imprudentem et inconsideratum demonstrarent, non statim defendendum.

¹⁴⁹ Le copiste ajoute: « manca il rimanente ».

¹⁵⁰ Voir p. 167, note 88.

¹⁵¹ Karl Michel S.V.D., Der Liber de Consonancia nature et gracie des Raphael von Pornaxio (Beiträge z. Gesch. d. Phil. d. Mittelalters, Bd 18, Heft 1), Münster i.W. 1915.

Mss. :

Perugia, Bibl. com. 1054, ff. 176^v-178^v (membr., s. xv).

Vat., Vat. lat. 998, ff. 173^v-175^r (membr., s. xv).

Wiesbaden, Landesbibl. 18, ff. 293^v-297^r (chart., s. xv).

§ IV. *Œuvres perdues.*

42. Epistola mag. Raphaelis de Pornasio ad Iacobum Bracelli.

La lettre est perdue, mais on connaît la réponse de Bracelli à la demande que maître Raphaël lui a posée, à savoir si l'on peut considérer Virgile comme vrai prophète du Christ¹⁵². La lettre de Bracelli est datée du 22 septembre, sans millésime¹⁵³.

43. De adversis valetudinum causis.

Œuvre signalée dans la susdite lettre de Bracelli à Raphaël de Pornasio¹⁵⁴.

44. De arte magica ad insignem physicum Christophorum de Regio¹⁵⁵.

Première ébauche de son grand traité « De arte magica », signalé ci-dessus au n. 7.

Nous examinerons, dans une autre étude, le caractère, le contenu, le destinataire et la date de composition de la plupart de ces écrits.

¹⁵² « Rev.mo ac doctissimo patri domino magnifico Raphaeli de Pornasio. — Mirifice oblectavit me, rev.me pater, epistola tua... Ego neque Virgilium prophetam arbitror neque voluisse nos opinari eum ut vatem futura predicere »; la lettre de l'humaniste Bracelli est éditée par C. Braggio, Giacomo Bracelli e l'Umanesimo dei Liguri al suo tempo, dans *Atti d. Società Ligure di storia patria* 23 (1890), pp. 284-86 (doc. XV), et par G. Balbi, *L'Epistolario di Iacopo Bracelli* (Collana storica di Fonti e Studi, 2), Genova 1969, 167-170.

¹⁵³ Celle considère la lettre antérieure à l'an 1450; cf. M. Celle, *Classicismo di oggi e di ieri*. Genova e la Liguria nel Quattrocento umanistico, dans: *Giornale storico e letterario della Liguria*, n.s. 6 (1930) 132-146.

¹⁵⁴ « Que vero de adversis valetudinum causis eleganter a te collecta sunt, admiror et laudo, etsi a me satis digne ea laudari non posse intellego »; cf. Balbi, *L'Epistolario*, 170. — Nous ne croyons pas, à l'encontre de l'éditeur de la lettre, que Bracelli y fait allusion au traité « Declaratio et solutio quarumdam questionum » de Raphaël de Pornassio ou à son « Liber de arte magica ». Nous n'avons trouvé dans ces ouvrages aucun chapitre ou paragraphe qui se prête à cette interprétation.

¹⁵⁵ Raphaël de Pornassio mentionne ce petit traité dans l'introduction de son « Liber de arte magica »: « Cogitavi post eum compendiosum et brevem tractatum quem de hac re ad insignem physicum magistrum Christophorum de Regio dudum scripseram, nunc de eadem re altius ordiendo, librum hunc edere latius materiam continentem »; cf. L. Thorndike, *A History of Magic and experimental Science*, vol. IV, New York 1934, 310.

APPENDICES

I

1443, 16 mai, Sienne. — Eugène IV se plaint auprès de l'archevêque de Gênes (Jacques Imperiale) de ce que l'inquisiteur Raphaël de Pornassio O.P. ait intenté, sur l'instigation de quelques rivaux, un procès d'hérésie contre Grégoire de Camogli, abbé de l'abbaye de S. André de Sestri. Le pape veut que rien ne soit entrepris contre le dit abbé sans l'avis et le conseil préalables de l'archevêque de Gênes. — Gênes, Archivio del Capitolo di S. Lorenzo, Perg. 324 (olim D, 25^{bis}).

Eugenius papa IIII.

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Intelleximus quod dilectus filius Raphael ordinis fratrum predicatorum in provincia Ianuen. heretice pravitatis inquisitor, certum processum fecit seu facere incepit super huiusmodi pravitatis crimina contra dilectum filium Gregorium, abbatem monasterii Sancti Andree de Sexto, Cisterc. ordinis, tue diocesis, et hoc ad nonnullorum emulorum suorum suggestionem. Volentes igitur ut que in favorem fidei sunt ordinata, nullatenus convertantur ad innocentium oppressionem, ac de tua fraternitate specialem in domino fiduciam obtinentes, scribimus prefato inquisitori ut nihil agat seu attentet contra ipsum abbatem, nisi te requisito et de tua voluntate, consilio et assensu; et si quid egit, revocet et una tecum denuo contra ipsum abbatem procedat. Idcirco volumus et mandamus tibi ut huiusmodi onus assumas una cum ipso inquisitore contra ipsum abbatem procedendi et de iure ordinandi et statuendi prout iusticia suadebit, si quis aliquid ad huiusmodi crimen voluerit ei opponere. Nos enim tibi prefato inquisitori ne solus contra ipsum abbatem super hoc in aliquo procedat, auctoritate nostra inhibendi et una cum dicto inquisitore contra ipsum abbatem procedendi, multandi et puniendi prout ordo rationis exposcit, plenariam facultatem concedimus per presentes. Preterea, si quos ad actus contra ipsum abbatem per ipsum inquisitorem esset processum, revoces, casses et annulles, et de novo processus faciatis prout de iure fuerit faciendum, ac etiam ipsum abbatem in pristinum statum et honores ac dignitates restituas et reponas quantum spectat ad processus contra eum iam factos seu inceptos, quos nullius esse volumus roboris vel momenti.

Datum Senis sub anulo nostro secreto, decimo septimo kl. iunii, pontificatus nostri anno tertio decimo.-Poggius.

II

1449, 11 fév., Rome. — Nicolas V ordonne à Raphaël de Pornassio O.P. d'instituer une enquête sur la conduite de Grégoire de' Bondinari, abbé du monastère bénédictin San Siro de Gênes, accusé de vie déréglée. — Gênes, Arch. conv. S. Maria di Castello, Cass. I P (1449-1525); Arch. Vat., Reg. Lat. 453B, ff. 69^{r-v}.

Nicolaus etc. dilecto filio Raphaeli de Pornaxio ord. frat. predicatorum et theologie professori, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad ecclesiarum et monasteriorum omnium statum salubriter gubernandum iuxta pastoralis officii debitum intendentes, ad eorum reformationem, cum ea deformata sentimus, partes apostolice solitudinis adhibemus. Cum itaque sicut nuper ad audientiam nostram dilectis filiis parrochianis parrochialis ecclesie monasterii S. Siri Ianuen. referentibus pervenit, licet in dicto monasterio quod in uno ex nobilioribus locis civitatis Ianuen. fundatum et constructum ac sufficienter dotatum existit, cuique cura animarum trium milium parrochianorum imminet et cuius fructus, redditus et proventus valorem quadringentorum florenorum auri de Camera secundum communem estimationem ascendunt, conventualiter teneri et in dicta ecclesia divinum officium decantari consueverit, tamen dilectus filius Gregorius de Bondinariis, qui se gerit pro abbate dicti monasterii, quamquam, ut creditur, nullum in illo seu eius regimine et administratione vel ad illa ius sibi competat pro eo quod in litteris apostolicis per quas de persona sua eidem monasterio, tunc certo modo vacanti, provideri mandatum extitit, de prioratu S. Georgii dicti ordinis Alexandrin. diocesis, quem ipse Gregorius tunc obtinebat, mentio aliqua facta non fuit, adeo idiota et litterarum ignarus sit quod divinum officium dicere nescit, ac pudicitie laxatis habenis, vitam ducens plurimum dissolutam, quandam quam nonnumquam uno vel pluribus diebus infra septa eiusdem monasterii tenet, in concubinam tenere, ac alias moniales, non solum pro se, sed pro aliis sociis in dicto monasterio introduci permisit; in claustro quoque eiusdem monasterii, ad quietem monachorum deputato, ad pilam ludere ac inibi per juvenes dicte civitatis ludi permittere, quodque magis abhominabile existit, ab illis sic ludentibus partem de illo quod luditur, ad computum decem pro centenario, occasione ludi huiusmodi exigere; edificia quoque ipsius monasterii collabi et plura alia nephanda committere presumpsit et dietim presumit, necnon edificia dicti monasterii que collabi permisit, reparari neglexit, etiam super hoc pluries requisitus, ac in eodem monasterio regulam S. Benedicti neque observat neque observari facit, quinimmo in dicta ecclesia divinum officium non cantatur, et vix diebus festivis missa et aliud divinum officium celebrantur, in religionis vilipendium, perniciosum quoque exemplum et scandalum plurimorum.

Nos ad ipsius monasterii reformationem prout ex debito pastoralis tenemur officii, paternis et sollicitis studiis intendentes, discretioni tue, de qua in hiis

et aliis specialem in domino fiduciam obtinemus, licet in aliqua dignitate ecclesiastica constitutus non sis, per apostolica scripta mandamus quatenus super premissis et aliis per dictum Gregorium commissis excessibus, necnon statu et conditione dicti monasterii, sine strepitu et figura iudicii etiam extraiudicialiter, auctoritate nostra te diligenter informes, et que per informationem huiusmodi reppereris, per tuas patentes litteras, tuo seu alio publico sigillo munitas, necnon informationem seu processum desuper habitam vel habitum, eisdem litteris introclusam seu introclusum, ad Nos destinare quantocius procures, ut super premissis eidem monasterio eiusque statui salubrius providere valeamus. Non obstantibus indulgentia qua, fili Raphael, ordini tuo a Sede apostolica dicitur esse concessum, quod ipsius ordinis fratres non teneantur se intromittere de quibuscumque negociis que ipsis per eiusdem Sedis litteras committantur, nisi in eis de huiusmodi concessione plena et expressa mentio habeatur, ac fel. rec. Bonifacii PP. VIII predecessoris nostri et aliis apostolicis constitutionibus, necnon monasterii et ordinis S. Benedicti predictorum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque.

Datum Rome apud S. Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, tertio id. februarii, pontificatus nostri anno secundo.

Io.de Collis
Gabriel.

pro Ia.de Vicentia
N. de Crescentiis